COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

PREMIÈRE SÉRIE.

HISTOIRE POLITIQUE.

APPENDICE

AU

CARTULAIRE

DE L'ABBAYE DE SAINT-BERTIN

PUBLIÉ

PAR M. FRANÇOIS MORAND,

MEMBRE NON RÉSIDANT DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES.

PARIS.

IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LXVII

PRÉFACE.

L'*Appendice* dont on fait suivre ici l'édition du *Cartulaire de Saint-Bertin*, publié en 1840 par M. Guérard, dans la Collection des documents inédits sur l'histoire de France, a pour objet de rectifier la deuxième partie de ce cartulaire, qui comprend la chronique de Simon, et de donner en son entier le texte original du continuateur de cette chronique, qui en forme la troisième partie.

On sait que, pour reproduire ces deux parties, l'éditeur n'a pas eu, comme pour celle de Folquin, le choix des textes, et qu'il n'a pu disposer que du manuscrit d'un religieux de Saint-Bertin, qui les y avait réunies toutes trois à sa manière. Ce religieux, que M. Guérard nomme le moine Alard, s'appelait Tassart : Alard n'était que son prénom. Il naquit à Saint-Omer, prit l'habit à Saint-Bertin en 1495, et y mourut le vendredi saint, 11 avril 1532 selon le vieux style. Son ouvrage, désigné par les catalogues de l'abbaye sous le titre de *Chartularium Folquini et Simonis*, dut l'occuper dès les premières années de sa profession; car, en le revisant en 1509 (même en 1508) et en 1512, il dit, dans une note du 15 août de cette dernière année, qu'il l'avait terminé depuis longtemps :

« *longe post* hujus libri *complementum*[1]. ». M. Guérard n'en a pas moins fixé les années 1509 et 1512 comme celles où Tassart y travaillait et l'écrivait[2]. Le manuscrit était coté 634 dans la bibliothèque de Saint-Bertin; celle de la ville de Saint-Omer le conserve sous le numéro 750.

En 1856, la bibliothèque de Boulogne-sur-Mer fit l'acquisition d'un autre manuscrit de Saint-Bertin contenant l'œuvre de Simon : elle possédait déjà un fonds de la même abbaye, et, dans le nombre, le cartulaire de Folquin, qui avait fourni le texte de cet auteur dans l'édition de M. Guérard. Mes premières comparaisons de ces deux manuscrits me convainquirent qu'ils n'avaient originairement formé qu'un même volume : la ressemblance du vélin et du format, et cette même disposition des lignes et des marges qu'en termes de typographie on appelle *justification*, en étaient un fort indice. La conformité des écritures compléta la preuve. Évidemment, la plus grande partie du premier livre de Simon était de la même main que tout le texte de Folquin, et l'on sentait que le même scribe avait passé immédiatement de l'un à l'autre. En outre, le catalogue des abbés de Saint-Bertin, en déroulant, au commencement du cartulaire, une suite des noms de ces prélats écrits de la même façon, depuis celui du fondateur de l'abbaye jusqu'à Léon Ier, indiquait l'espace de temps que l'ouvrage avait à embrasser, et fixait par cela même l'âge du manuscrit. Il n'est donc plus possible de faire remonter la transcription de Folquin dans ce volume au commencement du XIIe siècle[3], dès qu'elle se lie à celle de Simon; et je ne trouve aucune raison de douter que le manuscrit, qui les renfermait toutes les deux, soit des dernières années de ce même Léon qui mourut en 1163. Toute-

[1] *Cartulaire de Tassart*, f° 3, recto. — [2] *Cartulaire imprimé*, préface, p. VII et XVI. — [3] *Cartulaire imprimé*, préface, p. V.

fois il ne peut être que postérieur à la mort de Simon, qui arriva le 4 février 1148 (v. st.), et par le récit de laquelle il se termine. C'est entre ces deux dates qu'il est juste de le placer.

Au XVIII[e] siècle, ce volume ne se trouvait plus en son entier : on l'avait divisé en deux, tels qu'ils sont encore, l'un, sous le numéro 721 de l'ancien catalogue de Saint-Bertin, contenant la chronique de Folquin; l'autre, renfermant celle de Simon, sous le numéro 723. De tels changements n'étaient pas rares dans l'état primitif des manuscrits formés d'œuvres ou diverses ou de divers auteurs. On peut s'en référer, pour en avoir une idée, à ceux que dom Joscio de Cléty a signalés aux Bollandistes dans les communications qu'il leur fit relativement aux saints de son abbaye[1]. Il n'y avait pas d'autres motifs que d'introduire un nouvel ordre de classement pour d'autres convenances. Seulement, ces changements ont quelquefois rendu plus difficiles à l'examen et moins sûres à la critique la fixation des âges des manuscrits et les attributions d'auteurs.

Je n'ai pas à m'occuper directement ici de Folquin. Cependant je dois dire que la transcription de son texte dans le manuscrit 721 s'est parfois écartée de l'original. Nous n'avons plus l'exemplaire authentique du X[e] siècle, nommé par les écrivains de l'abbaye *vetus Folquinum*, le vieux Folquin. On ignore s'il a été détruit pendant la Révolution française ou simplement soustrait comme d'autres manuscrits du même monastère, et parmi eux celui de Simon, que nous avons recouvré; mais il en existe une copie dans la bibliothèque de Saint-Omer, où elle fait partie du manuscrit 815. Soit que cette copie eût échappé alors aux recherches et à l'attention des antiquaires, soit qu'elle n'ait été retrouvée que depuis la publication du cartulaire de

[1] Ghesquière, *Acta sanctorum Belgii*, t. V

Saint-Bertin, M. Guérard ne l'a point connue, et l'on ne peut assez le regretter. Écrite de la main même de dom Charles Dewitte, qui fut le dernier archiviste de l'abbaye et l'un de ses plus habiles diplomatistes, elle méritait toute confiance pour une reproduction du texte pur et de la composition originale. Dans tous les cas, n'eût-on fait que la consulter, elle eût évité à l'édition de 1840 des suppositions inadmissibles, et au moins une importante lacune.

Par exemple, de ce que Mabillon avait imprimé avec certaines suppressions, dans son Traité de diplomatique, deux chartes par lui extraites du manuscrit original de Folquin, l'une de Louis le Débonnaire, l'autre d'Amalfrid, M. Guérard a conclu que ces suppressions étaient imputables à Folquin[1], et il s'est trompé. Le manuscrit original contenait les deux chartes entières[2], et Mabillon n'en a pris que ce qu'il lui convenait d'en retenir.

Pour la lacune, elle se trouve dans cette phrase du manuscrit 721 : « Sub hujus abbatis (Hildebrandi) etiam tempore prefatus comes, Arnulfus, sanctarum reliquiarum avidus, sanctum Silvinum a monasterio requietis sue proprio........... sibi delatum huic monasterio direxit venerandum[3]. » Il est visible à l'œil que l'espace laissé en blanc dans le manuscrit et représenté ici par des points était primitivement rempli par plusieurs mots qui ont été effacés ensuite, et vraisemblablement dans le dessein de dissimuler quelque chose. La possession de reliques des saints excitait fréquemment les convoitises au moyen âge. Entre religieux, d'une église à l'autre,

[1] *Cartulaire imprimé*, préface, p. VI et VII.

[2] Le manuscrit 815 indique la charte d'Amalfrid aux pages 28 à 34 du manuscrit authentique, et celle de Louis le Débonnaire aux pages 139 à 145.

[3] Manuscrit 721, f° 51 v°, ligne 31. — *Cartulaire imprimé*, p. 147.

on ne se faisait pas scrupule de se les dérober; on se les disputait même à main armée, le bras séculier y aidant. C'est ainsi que Philippe d'Alsace procura à la collégiale d'Aire la moitié du chef de saint Jacques le Majeur, en l'enlevant à l'abbaye de Saint-Waast d'Arras.

Ici, dans le récit modifié de Folquin, il s'agit des reliques de saint Silvin qui passent tranquillement de l'abbaye d'Auchy à celle de Saint-Bertin. Mais la translation ne s'était pas effectuée aussi naturellement; elle avait été frauduleuse, et c'est ce que le texte authentique disait en ces termes : « Comes Arnulfus, sanctarum reliquiarum avidus, sanctum Silvinum, a monasterio requietis sue proprio *furtim ablatum et* sibi delatum, huic monasterio direxit venerandum[1]. »

Iperius, qui connaissait ce texte, n'a pas supprimé le passage accusateur pour le comte Arnoul, mais il en a détourné le sens. Selon sa leçon, les reliques de saint Silvin n'avaient été remises à Saint-Bertin que temporairement, à titre de gage, *per modum vadii*[2]. L'abbaye d'Auchy ne prit jamais le change, et à défaut de la copie de l'original de Folquin, nous en trouverions le souvenir encore présent sous la plume de l'un de ses derniers religieux. Dom Bétencourt, sur son propre exemplaire des Chartes d'Auchy, qu'il faisait imprimer pour cette abbaye en 1788, transcrivait en note la phrase tout entière de Folquin, en indiquant qu'il l'extrayait du cartulaire autographe, à la page 268 [3]. Effectivement on la lit à cet endroit dans la copie de dom Dewitte, où l'exactitude de reproduction a été portée jusqu'à marquer le mot qui commençait chaque page de l'autographe, avec le numéro de cette page : car à une

[1] Manuscrit 815. — [2] *Iperii chronica*, ancien manuscrit 629 de Saint-Bertin, et actuellement 147 de Boulogne, chap. XXVI.

[3] L'exemplaire de dom Bétencourt est à la bibliothèque de Boulogne.

époque qu'il ne m'est pas possible de désigner, mais probablement moderne, l'original avait reçu une pagination. Il contenait 326 pages, équivalant chacune en moyenne à onze ou douze lignes du cartulaire imprimé.

Je pense en avoir dit assez pour démontrer de quelle utilité ce texte pouvait être à l'édition de Folquin, et pour qu'il ne soit pas douteux qu'en l'absence de l'autographe la copie de dom Dewitte suffisait. Il en ressort, de plus, que, jusqu'à la Révolution française, l'autographe de Folquin existait dans la bibliothèque de Saint-Bertin. On ne saurait donc tenir aucun compte des hardiesses avec lesquelles l'évêché de Saint-Omer et le chapitre de cette cathédrale, au XVIIIe siècle, soutinrent, dans leurs discussions de prééminence avec cette abbaye, que Folquin était un personnage fabuleux et que le cartulaire qui porte son nom n'était pas antérieur au temps d'Iperius[1].

Simon n'a pas plus échappé que Folquin aux dénégations des mêmes adversaires de Saint-Bertin. Ils en ont fait ce qu'ils appellent un des *auteurs masqués* que l'abbaye mettait à l'œuvre pour se fabriquer des histoires et des chartes[2]. On s'explique néanmoins ces témérités, qu'il était si facile à l'abbaye de prévenir ou de confondre en produisant ses titres et ses témoins. Mais justement elle ne les montrait pas : on ne lui arrachait que des lambeaux; et elle s'ouvrait le moins qu'elle pouvait. De tout temps cette réserve lui avait été habituelle, et l'on pouvait se dire favorisé quand on était admis à visiter ses manuscrits et surtout ses archives. Si les hommes les plus recommandables, comme les bénédictins Martenne et Durand, qui n'y apportaient qu'un intérêt littéraire, ont pu y être tenus à distance, à plus forte raison les plaideurs.

[1] *La Vérité de l'histoire de l'église de Saint-Omer et son antériorité sur l'abbaye de Saint-Bertin*, 1754, pages 25 et 26. —
[2] *Ibid.* p. 59.

Dans ces termes, les dénégations de l'évêque et du chapitre de Saint-Omer ont été plutôt des taquineries que des arguments sincères, et la mémoire de nos deux chroniqueurs n'en souffre pas.

Simon composa d'abord une chronique du temps des abbés Roderic, Bovon, Héribert et Jean Ier : il l'écrivit sous Lambert, successeur immédiat de Jean, et, à ce qu'il me semble bien, dans les premières années de son gouvernement. Elle a dû entrer dans les plans de réforme qui inaugurèrent la prélature de Lambert, en 1195, et même y concourir. Simon avait été élevé par lui dans le cloître, y étant entré presque enfant; et l'on sent encore de la jeunesse au ton qu'il prend avec cet ancien maître devenu son abbé, quand il lui offre son ouvrage. C'est caressant et tendre. Ainsi il se dit le plus petit de ceux qui sont à Lambert; il a été nourri du lait de sa douceur; il est sa tourterelle, le mot y est[1]. D'ailleurs Simon se trouva bientôt chargé de devoirs et de missions qui lui eussent peu permis de s'appliquer à ce travail.

Il est hors de doute que, concurremment avec sa chronique, Simon a rassemblé distinctement les chartes et autres titres de la même époque qui devaient servir à l'administration du monastère et à l'exercice de ses droits. Mais est-ce avec raison que l'on fait, et de cette chronique et de ce recueil de titres, deux ouvrages ou, si l'on veut, deux volumes séparés[2]? Je ne le pense pas. Il me semble qu'ils formaient divisément un seul et même volume : « separatim in uno volumine[3], » et que ce volume était le manuscrit cité par M. de Pastoret dans l'Histoire

[1] « Domno Lamberto, abbati, suus Simon, suorum omnium minimus. » — « Quippe quem lacte vestrę dulcedinis... insuestis. » — « Dilectissime pater, quem turturea caritate unice amplector. » —

[2] *Cartulaire imprimé*, préface, p. XI.

[3] *Id.* pars 2ª, lib. I, prolog. p. 169.

littéraire de la France[1]. C'est encore un de ces manuscrits qui se sont trouvés perdus depuis la Révolution ; il pourrait bien être le même que dom Dewitte citait, en note, dans le cartulaire 723[2]. Selon la description qu'en donne M. de Pastoret, d'après les Bollandistes, renseignés à leur tour par le savant religieux que j'ai déjà nommé, dom de Cléty, il comprenait 38 chapitres suivis de deux livres de cens concernant deux terres de l'abbaye, et il renfermait, en outre, un catalogue des livres de la bibliothèque de Saint-Bertin, avec une généalogie succincte des rois de France jusqu'à Robert.

Ce fut évidemment un travail complet, qui n'attendait et ne promettait aucune suite. Cette œuvre une fois terminée, Simon paraît avoir posé la plume, pour ne la reprendre qu'après un assez long terme, lorsqu'il se fut retiré à Gand, en 1138. Là, délivré de tous les soins de la vie active, il se remit aux lettres. Lambert avait fourni une longue et laborieuse carrière. Jean II lui avait succédé; lui-même il avait été le successeur de Jean et venait d'être remplacé par Léon : ces divers gouvernements de l'abbaye, qui embrassaient quarante années, lui offrirent, dans sa retraite, le sujet et les matériaux d'un nouvel ouvrage qui s'accrut d'actes et d'événements personnels à Léon. Il fit pour ces temps, mais plus abondamment pour ceux de Lambert et de Jean, ce qu'il avait fait pour leurs quatre prédécesseurs. L'ouvrage s'arrête à 1145, trois ans avant qu'il revînt mourir à Saint-Bertin; et il le termine en disant qu'il vient de raconter ce qu'il a vu et entendu pendant soixante ans[3]. Voilà bien son point de départ nettement marqué pour ce second

[1] T. XIII, p. 80.

[2] J'ai reproduit cette note dans l'*Appendice*, p. 6.

[3] « Hęc quę, per sexaginta annos, me recolo veraciter vidisse, vel a veracibus audisse. » (Ms. 723. *Cart. Sim.* liv. III, ch. xv, f° 62 v°.)

ouvrage. Ce fut seulement après sa mort qu'en l'ajoutant au premier, pour les joindre tous deux à Folquin, on put faire remonter à Roderic l'œuvre entière de Simon telle que l'offre le manuscrit 723[1]. Mais encore, ce manuscrit, en les réunissant, ne leur a pas ôté leurs formes natives et distinctes : ils y sont en trois sections, qui d'abord n'eurent pas de titres et auxquelles on n'a que très-tard attribué les divisions de *livres*. La première section, qui est aujourd'hui le livre Ier, renferme toute la chronique de Roderic à Lambert. On l'y trouve avec ses trente-huit chapitres de l'original cité par M. de Pastoret, une table spéciale qui ne correspond pas toujours au texte, pour le dire en passant, et un prologue limitatif. Les livres de cens et les autres accessoires de cet original ont été laissés de côté, sans doute comme ne pouvant former liaison ni transition dans un corps d'annales. Les deux autres sections, qui sont les deuxième et troisième livres actuels, s'étendent de Lambert à Léon; mais elles présentent un plan et un ordre de composition tout différents de la première. Dans celle-ci les chartes avaient été mélangées avec le récit des événements ; dans les deux autres, ou du moins dans le second livre, beaucoup plus important que le troisième, qui ne comporte que peu de rédaction, l'auteur commence par grouper toutes les chartes relatives au gouvernement d'un abbé; puis il donne le récit des faits qui se continue sans interruption. Simon annonce, d'ailleurs, ce plan dans le chapitre VII du livre II. Enfin, pour ces deux livres, on n'a pas de tables, circonstance qu'il n'est pas indifférent de noter, en ce qu'elle ferait assez justement supposer que l'auteur n'y mit pas la dernière main. Je dirai plus : peut-être ne les a-t-il pas lui-même mis au jour, et l'édition en a-t-elle été posthume

[1] *Cart. Sim.* ibid ch. XVI.

dans la formation même du cartulaire de Saint-Bertin. En cet etat le manuscrit 723 serait l'original des deuxième et troisième livres, et il faudrait n'appliquer qu'au premier livre la qualification d'*apographe* par laquelle les derniers inventaires de Saint-Bertin ont désigné le manuscrit tout entier.

Ces inventaires, au surplus, ne font pas connaître d'autre édition de ces deux livres antérieure à celle-ci, ni même postérieure; et, à propos d'une remarque à laquelle donnait lieu la présence, dans le cartulaire de Tassart, d'un fragment de chapitre qui ne se trouvait pas dans un autre manuscrit en parchemin, on n'a pu dire avec fondement que Tassart avait compilé son recueil sur deux exemplaires anciens du cartulaire de Simon[1]. Le manuscrit en parchemin dont il s'agit est incontestablement notre 723, où il est très-vrai qu'on ne lit pas le fragment qui se trouve dans Tassart; mais on doit bien prendre garde que la remarque n'est pas de Tassart : elle est faite à son occasion, sur son manuscrit, par un de ses annotateurs, pour constater une différence, non pas entre deux exemplaires de Simon, mais entre le manuscrit de Simon et celui de Tassart même sur lequel l'annotateur écrivait[2].

On a dit que la chronique de Simon avait eu des continuations. Elle a été, en effet, reprise à l'endroit où il l'avait laissée, et conduite jusqu'à la mort de l'abbé Simon, deuxième du nom, arrivée le 29 janvier 1186 (v. st.). Mais c'est le travail d'un seul auteur, tout en récit et ne contenant aucune charte. Je ne sais s'il a toujours été placé à la suite de Simon, dans le manuscrit 723, comme il y est aujourd'hui; néanmoins il y en a toute apparence, car le feuillet où il commence me semble tenir au quaternion, ou cahier de quatre feuilles, dans lequel

[1] *Cartulaire imprimé*, préf. p. x. — [2] « Hec, usque ad capitis finem, desunt in alio exemplari pargamineo. »

se termine le cartulaire de Simon. L'opinion que ce pouvait être une première conception d'Iperius est assez originale; elle a fait le sujet d'une note en marge du manuscrit[1], et l'on croit y reconnaître la main de dom Guillaume Dewitte, un autre diplomatiste de la famille de ce nom, qui vivait au XVII[e] siècle. On lui a répliqué très à propos, au siècle suivant, par une autre note au-dessous de la sienne, qu'il n'y avait là rien qui sentît Iperius[2]. Il suffisait assurément de lire avec quelque attention le texte sur lequel on s'expliquait, pour se convaincre que c'était la relation d'un contemporain. De même que Simon, il parle de ce qu'il a vu : sa présence dans l'abbaye, durant les quarante ans dont il écrit la chronique, y est manifeste et vivante en différents endroits, et c'est là ce qui devait faire pour la postérité le prix de son œuvre. Malheureusement c'est là aussi ce que Tassart a détruit.

Il ne faut pas cependant dédaigner Tassart. Soyons justes : M. Guérard, qui le nomme un *scribe*, ne l'a pas assez bien connu. On l'appréciait beaucoup à Saint-Bertin pour ses vertus et sa science : il y avait été élu à la dignité de grand chantre, et jusqu'à lui l'abbaye n'avait pas eu de plus grand diplomatiste. C'est un de ses plus dignes successeurs, dom Charles Dewitte, qui lui rend cet hommage. On conserve dans les manuscrits de la bibliothèque de Saint-Omer presque tous les ouvrages qu'il composa et qui occupèrent toute sa vie : le plus important est celui auquel on a donné le nom de *Gallia christiana*, en quatre volumes in-folio. Son cartulaire des trois chroniqueurs de l'abbaye, Folquin, Simon et l'anonyme, considéré au point de vue de la forme qu'il a voulu lui donner,

[1] « Hec et sequentia capita videntur esse primi conceptus domni Johannis Iperii. »

[2] « Non sapit littera ætatem Iperii, et constat, ex sequentibus, ab autore coetaneo scriptam fuisse. »

est une composition très-acceptable, qui a sans doute été utile et a obtenu l'approbation des hommes de son temps. Sous ce rapport elle n'est point à rejeter par le nôtre. Mais elle cesse de nous satisfaire lorsque nous y cherchons les écrits mêmes, le texte, en un mot la main et la pensée de ces auteurs.

On sait déjà ce que Tassart a fait de Folquin : M. Guérard nous en a parfaitement instruits. Pour Simon, le bon religieux en a usé plus librement encore. Ne se bornant pas à des additions, à des suppressions, à des changements de rédaction, il a bouleversé l'ordre des matières et des chapitres, divisé ceux-ci, réuni ceux-là, transporté même des passages caractéristiques d'un auteur dans un autre. N'est-il pas extraordinaire, par exemple, que Simon parle de soi et en son propre nom dans la partie de son continuateur, comme on le voit à la page 323 du cartulaire imprimé[1]? A l'égard des additions, les chapitres IX et XXVII[2] du livre I[er], tout entiers, et le second alinéa du chapitre XXI[3], se décèlent parmi les plus flagrantes. Ce n'est pas Simon qui a pu parler, dans cet alinéa, d'une suite d'abbés d'Auchy tirés de Saint-Bertin depuis Norbert, alors que celui-ci n'avait encore eu qu'un successeur, Odon, qui vivait encore[4].

J'ai déjà dit que le continuateur de Simon ne s'était attaché qu'à relater des faits, sans reproduire aucune charte. Tassart a commencé par déroger à ce plan en entremêlant le récit de pièces diplomatiques; il en a ensuite modifié le texte, comme dans les autres parties du cartulaire, par des additions de diverses sortes; et c'est là surtout qu'il a touché fatalement à

[1] *Continuat. Sim.* ch. XI.

[2] *Cart. imp.* p. 178 et 201.

[3] *Id.* p. 197.

[4] Norbert fut le troisième abbé d'Auchy; Odon lui succéda en 1100 et mourut, ou du moins fut remplacé en 1127 par Simon, notre chroniqueur.

l'originalité de l'expression, au caractère personnel de l'œuvre, de manière à les effacer. J'en pourrais citer nombre de traits, mais je me borne à celui-ci qui est complet. Au quatorzième chapitre de l'administration de Simon II, le manuscrit original parle des excès de table auxquels se livraient l'abbé et le prieur. Nous paraissions, dit l'auteur, en être les complices : « Omnesque exemplo prelatorum nostrorum consentanei, et inexcusabiles in hoc videbamur. » On voit, dans ce mot *videbamur*, le témoin mêlé aux faits qu'il rapporte et qu'il juge. Tassart le remplace par *videbantur*, et le témoin disparaît.

C'est dans cette transformation que la chronique de Simon et celle de son continuateur ont dû être publiées à la suite de Folquin. Était-il possible de les laisser en pareil état après la découverte du manuscrit qui nous rendait le texte authentique? Nul ne voudrait l'admettre. Mais comment y remédier? Une réimpression du tout ne parut pas opportune, à raison des frais nouveaux qu'elle aurait exigés en rendant tout à fait inutiles ceux qui avaient été déjà faits. D'ailleurs, il y avait beaucoup à conserver dans l'édition de Tassart; et, dès l'instant où l'on pouvait en dégager tout ce qui serait reconnu être de Simon pour le séparer de l'alliage, le rétablir dans sa forme primitive et le remettre dans un cadre qui fût le sien, il ne restait rien de plus à désirer. Des compléments rectificatifs y suffisaient. Le comité des travaux historiques a bien voulu donner son approbation à ceux que je lui ai soumis; et, sur sa proposition, Son Exc. M. le Ministre de l'Instruction publique en a ordonné l'impression. C'est le travail qui paraît ici.

Il consiste, pour ce qui regarde Simon, en deux appendices. Le premier de ces appendices est une confrontation du manuscrit 723 avec le texte imprimé. Le procédé est simple :

d'un côté le manuscrit est analysé dans l'ordre de ses matières, chapitre par chapitre. Chaque chapitre est indiqué au numéro du feuillet qu'il occupe : on voit entre quelles lignes de ce feuillet il est contenu, par quels mots il commence et finit. De l'autre côté, en regard, on suit le texte imprimé rapporté au manuscrit, avec indication de la page où il se trouve et des lignes de cette page. Lorsqu'il y a conformité entre le manuscrit et l'imprimé, elle est constatée par une suite de points qui relient le commencement et la fin du texte, d'un côté comme de l'autre. S'il y a des différences, ou elles sont établies par la reproduction textuelle de ce qui manque dans l'imprimé, ou bien elles se dénoncent d'elles-même, dans l'imprimé, par l'interruption et l'interversion de l'ordre des chapitres, au regard du manuscrit, et par le défaut de suite dans la pagination. Il est clair que, là où ces circonstances se rencontrent, l'imprimé n'est pas conforme au manuscrit.

Ainsi, en combinant et l'appendice et le cartulaire imprimé, avec ces éléments, on est sûr de retrouver la composition originale de Simon, telle que la donne le manuscrit 723, c'est-à-dire dans son économie et son contexte.

Le second appendice relève les différences de style qui existent entre le manuscrit et l'imprimé sous le rapport grammatical. Ces différences sont de deux espèces. D'une part, l'imprimé change l'expression en lui substituant un synonyme, modifie l'orthographe et le tour de phrase, ajoute un mot, en retranche un autre; le sens et la syntaxe, il est juste de le reconnaître, n'en souffrent pas trop. Mais, d'autre part, les règles du langage et la propriété virtuelle du mot y sont mis à l'épreuve par des fautes qui ont le malheur de ne pas rendre la pensée de l'auteur, de lui donner même un contre-sens et de faire parfois du texte quelque chose d'inintelligible. Dans le

premier cas, l'imprimé s'est conformé au texte de Tassart; dans l'autre cas, au contraire, ce n'est pas Tassart qu'il faut le plus souvent accuser. A cet égard le second appendice serait plus exactement nommé un *errata*, et j'ajoute qu'il en faudrait également un pour la partie de Folquin [1]. Je n'ai repris dans l'appendice que ce qu'il était essentiel de redresser, plus particulièrement dans le récit que dans les chartes, dont aucun des recueils que je connais, ni pour l'orthographe des noms, surtout des noms de lieux, ni pour les mentions de témoins, ni pour certaines autres particularités, ne donne un texte complétement identique. En telle sorte qu'à les vouloir contrôler l'un par l'autre, dans un travail aussi sommaire que le nôtre, le doute surgirait de tout. Comme l'a judicieusement fait observer M. Guérard [2], s'il y avait à s'occuper spécialement de ces chartes, ce serait pour les réunir dans une publication particulière que la grande collection de Charles Dewitte se trouverait, en ce cas, avoir très-heureusement avancée.

Il n'était pas possible d'employer avec avantage ces mêmes moyens de la confrontation et de l'errata pour rétablir la continuation de Simon. La multiplicité et la diversité des détails y eussent engendré la confusion, sans aucun bénéfice pour la compenser. Le seul parti à prendre était de la réimprimer tout entière conformément à l'original. Quelques feuillets, qui étaient restés blancs entre cette chronique et celle de Simon, ont servi ensuite à la transcription de chartes et de lettres du pape Alexandre III. C'est ainsi que, dans le manuscrit authentique de Folquin, on avait intercalé après coup tout un cahier de textes postérieurs à ce chroniqueur [3]. Ici je me suis cru

[1] On en trouvera un spécimen à la suite de cette préface.

[2] *Cartulaire imprimé*, préface, p. LXXX.

[3] Le manuscrit 815, dans sa copie de l'original de Folquin, indique que ces textes y remplissaient les pages numéro-

d'autant plus autorisé à ne pas reproduire ces chartes et ces lettres que le continuateur les avait omises avec intention[1]. Sa narration n'en contient aucune. S'il y avait eu quelque document à mettre en lumière à côté du cartulaire de Simon, la préférence appartenait à sa Vie de saint Bertin, en vers, qui n'a jamais été publiée, sauf de courts extraits. Elle fait partie de notre manuscrit 723, sans doute par annexion. Je la crois de première main; et l'on ne possédait vraisemblablement pas d'autre texte de cette vie, à Saint-Bertin, pour les copies que l'on en fit au XVIII[e] siècle[2].

Simon n'était plus abbé quand il la composa. En la dédiant à son successeur, Léon, il a montré l'égalité de son âme. Comme œuvre littéraire, elle prouve la flexibilité de son esprit, sans ajouter à sa considération et à ses mérites d'historien toujours fidèle et véridique. A ce sujet, M. Guérard a fait des ré-

tées 283 à 298. L'interpolation y est rendue évidente par la date d'une bulle d'Urbain II, de 1096. Les autres textes sont une confirmation du roi Lothaire, une charte de Hugues, abbé de Sithiu, et une pièce qui est le chapitre XCII du livre II dans le manuscrit 721 du cartulaire de Folquin. L'étrangeté de cette pièce au milieu d'un texte de ce chroniqueur n'a pas échappé à la sagacité de M. Guérard, bien qu'il ne connût pas l'interpolation de l'original. Il n'a pu en reproduire que ce qui en restait dans le manuscrit 721, dont on n'a plus les derniers feuillets. J'en donne le complément aux annexes de cette préface. La charte de Hugues a aussi passé, dans le manuscrit 721, au f° 30; et le cartulaire imprimé la donne p. 87 et 88. Quant à la confirmation de Lothaire, une note du manuscrit 815 nous fait connaître qu'elle finissait avec les premières lignes du feuillet 60 verso du manuscrit 721. On peut calculer qu'elle commençait au milieu du feuillet 59 verso, qui a été enlevé ainsi que le 60°. Dans l'imprimé, qui l'a tirée de Tassart, elle est aux pages 149 à 151; mais elle ne figure pas à la table du manuscrit 721, pour le livre II.

[1] Ce sont une charte de Manassès, comte de Guines, de l'an 1128; cinq lettres d'Alexandre III et une charte de Didier, évêque de Térouenne. Les cinq lettres d'Alexandre ont seules été reproduites par Tassart; elles sont dans le cartulaire imprimé aux pages 351 à 353, sous les numéros XXVIII à XXXII.

[2] On en trouve une de Ch. Dewitte dans le manuscrit 814, et dom de Cléty en avait envoyé une aux Bollandistes.

serves sur lesquelles il est indispensable de s'arrêter. Simon, selon lui, n'aurait pas montré toujours une critique judicieuse dans l'appréciation de certains faits qu'il était pourtant à même de bien connaître [1]. « Par exemple, dit M. Guérard, il signale comme une miraculeuse faveur du ciel la découverte faite l'an 1050, par l'abbé Bovon, du corps de saint Bertin, lequel, inhumé par saint Folquin, évêque de Térouenne, sous le maître-autel de l'église abbatiale, *y était resté caché plus de deux cents ans.* En ouvrant le cartulaire historique dont il avait entrepris la continuation, Simon aurait appris qu'en 959, *quatre-vingt-onze ans seulement* avant la découverte de l'abbé Bovon, le corps de saint Bertin avait été élevé de terre à l'occasion d'une calamité publique, exposé à la vénération des fidèles pendant une journée entière, dans l'église de Saint-Omer, reporté le lendemain à Saint-Bertin et rétabli dans son tombeau, dont la place était, à ce qu'il semble, parfaitement connue [2]. »

Eh bien! non, cette place n'était plus connue du temps de Bovon. Depuis que l'évêque Folquin y avait caché le tombeau de saint Bertin, en 846, pour le soustraire aux dévastations des Normands, on avait fini par l'oublier, et il y était resté muré avec de tels obstacles qu'il fallut le hasard d'une démolition de toute l'église après un incendie, pour en amener la découverte, en 1050. Nous pouvons donc affirmer qu'il ne fut pas exposé en 959; et le texte de Folquin, à le bien lire, ne dit pas qu'il l'ait été. On y cite les corps de saint Omer, de saint Valeri, de saint Riquier; mais, en nommant saint Bertin au milieu d'eux, si l'on veut dire qu'il y avait quelque chose de lui, on ne parle pas de son corps, qu'il eût été impossible de retirer de son secret, quand même on eût su où il était ren-

[1] *Cartulaire imprimé*, préface, p. XIV. — [2] *Id. ibid.*

fermé. Pour se rendre compte des difficultés matérielles d'une telle inhumation, des travaux d'art qu'elle commandait, du temps qu'il y avait à mettre, il faut lire dans la relation de Bovon, qui ne se trompait pas, les détails de cette découverte [1]. Simon ne la regardait pas comme miraculeuse; elle ne l'était pas en effet; mais une grâce de Dieu, *gratia divina*, selon son expression, pouvait sans exagération s'y manifester à sa foi. C'est, au surplus, la relation de Bovon qu'il avait suivie, et il le dit : « Qualiter ergo eadem inventio inventique sancti elevatio, elevationisque sollenpnis institutio sit gesta, quam decenter sit ordinata, quam prudenter effectui mancipata, commentariolo, ab eodem viro Bovone abbate accurato eloquio exinde composito, scire volentibus per ordinem patet [2]. » Il n'est plus nécessaire de recourir aux manuscrits de la bibliothèque de Saint-Bertin pour la lire : elle a été imprimée par Mabillon et les Bollandistes. Le recueil de Ghesquière la renferme avec de très-bonnes notes, faites sur celles de dom de Cléty [3].

On doit donc se fier à Simon et lui accorder la même autorité qu'à Folquin. M. Guérard, s'il pouvait y revenir, souscrirait, j'en suis sûr, à cette justification de notre chroniqueur; et après l'avoir cherché et étudié, comme il l'a fait, avec science, il serait heureux de le connaître par lui-même, en le retrouvant, ainsi que son continuateur, l'homme de son œuvre et de son temps.

[1] *Inventio et elevatio corporis S. Bertini, auctore Bovone, Sithiensi abbate.* (Manuscrit 814.)

[2] *Cartulaire imprimé*, p. 180.

[3] *Acta sanctorum Belgii*, V, 651-663.

ANNEXES

AU TEXTE IMPRIMÉ DE FOLQUIN.

I.

COMPLÉMENT DU CHAPITRE XCII DU LIVRE II.

TIRÉ DU MANUSCRIT 815.

Page 168, ligne 16, après le mot *transmisit*, ajoutez :

« Hæc autem conventio facta est, ignorante abbate et fratribus. Defunctus est itaque sine liberis; et, quia nullus proximus hæres, Rotholdus, quidam miles de Silvanectis, totum bonum ejus invasit, dicens se esse Rainardi successorem; ideo maxime quod servus illius et genere propinquitatis erat : is enim per prefatum Johannem statutum censum ecclesiæ uno anno persolvit. Ob cujus boni invasionem, Odo Belvacensis morans in monte Morenzi valde infestus eis esse cœpit, dicens se propinquiorem esse illi genere. Quapropter Rotholdus, utpote senex et longe ab ipsis bonis habitans, Oylardo de Crethel, ad opus filii sui Ebroini quem de fonte susceperat, in beneficium dedit terram Sancti Bertini, scilicet Humbertuisin, ut cetera contra Odonem defenderet. Quod et fecit, Odone quoque fugato, Ebroinus, filius Oylardi, terram prefatam Sancti Bertini de Rotheldo in beneficium tenuit quamdiu vixit; et, post mortem ejus, filii ipsius, Ruardus scilicet et Fulco, simili ratione tenuerunt; sed statutum censum Sancto Bertino non persolverunt. Hoc autem factum est quoad usque inter regem et Willelmum de Crethel venit dissensio; et, Willelmo fugato, castellum datum est Rainaldo, qui ipsam terram filiis Rotholdi, scilicet et Widoni, defuncto Ricardo atque Ebroino, qui in beneficio illam tenuerunt, vi abstulit et Neveloni, filio Rainardi de Monzi, similiter in beneficio dedit. »

II.

INDEX DE QUELQUES FAUTES PRINCIPALES

À CORRIGER.

Pages.	Lignes.	Au lieu de :	Lisez :
20	5	anno ipsius v	anno ipsius VI°
»	6	Noviomensi	Noviomensis
33	13	fundatoris	fundatoris cenobii
48	23	sublimatus	sublimatur
52	26	facit	fecit
56	13	inclutam	indutam
68	9	ejus v	ejus VI
75	4	monasterio	ministerio
90	2	situm	suum
»	26	patroni	patronis
91	dernière.	expectabant	expectabat
92	12	sic tantum	sic tamen
93	4	ut fertur	ut ferunt
108	14	mauratus	mauratur
134	7	torqueri	extorqueri
136	7	igne	igni
137	11	irruerint	irruerent
140	12	quantum	quam
148	12	tantum	tamen
153	4	soluta	solita
155	4	ipsa veritate, teste me.	ipsa veritate teste, me

APPENDICE

AU

CARTULAIRE DE SAINT-BERTIN.

I.

CONFRONTATION DU TEXTE MANUSCRIT DE LA DEUXIÈME PARTIE

(CARTULAIRE DE SIMON)

AVEC LE TEXTE IMPRIMÉ.

LIBER PRIMUS

CARTULARII SIMONIS.

Page 1, ligne 1re, à page 2, ligne 20 du manuscrit.

Incipit prologus subsequentis operis.

Omni dilectionis . . . . micas. Explicit Prologus.

P. 2, l. 21, à p. 3, l. 2.

Incipiunt capita. I. De abbate Roderico. II. De incendio hujus loci. III. De quadam visione. IIII. De peste mortalitatis. V. Conversio monachorum. VI. Exemplar cartę de altaribus Harbele, Torbodoshem et Petressa. VII. Exemplar cartę de libertate Arkas. VIII. Exemplar carte de Bethingeem, Adlingeem, Vueskerka, Rokasem. IX. De obitu Roderici abbatis. X. De abbate Bovone. XI. De restauratione basilicę. XII. De inventione corporis sancti Bertini. XIII. Exemplar kartę de libertate loci. XIIII. De reliquiis sancti Dionisii. XV. De obitu Bovonis abbatis. XVI. De abbate Heriberto. XVII. De temptatione ejus. XVIII. De perfectione basilicę. XIX. De quodam miraculo sancti Bertini. XX. Exemplar cartę de altare de Brohure. XXI. De tribus anniversariis. XXII. De rege Vuillelmo et comite Rodberto. XXIII De obitu Heriberti abbatis. XXIIII. De molendino de Huneles. XXV. De abbate Johanne. XXVI. De incendio loci hujus. XXVII. De reedificatione officinarum. XXVIII. Exemplar carte de Hostersel. XXIX. Exemplar cartę de Ruoth.

SIMONIS CHARTULARIUM.

LIBER PRIMUS.

Page 169 à page 170, ligne 4 de l'imprimé.

Prologus Simonis abbatis hujus ecclesie, primi de hoc nomine, natione Gandensis, insequentis operis.

Omni dilectionis. . . . . . . micas.

Cette table des chapitres n'est pas dans l'imprimé.

xxx. Exemplar cartę de Arkas. xxxi. Exemplar c. de altare Calmunt. xxxii. De adquisitione ablatę aquę. xxxiii. De capella sanctę Marię. xxxiiii. De sepulchro dominico. xxxv. De libris. xxxvi. De obitu Johannis abbatis. xxxvii. De reconciliatione duorum fratrum. xxxviii. De sepultura ejus.

P. 3, l. 3 à l. 18 du manuscrit.

De Roderico abbate.
Tricesimus secundus....... coacti.

Ibid. l. 18, à p. 4, l. 10.

II. Enimvero iniquitatum....... inextinguibiles.

P. 4, l. 10 à 19.

III. His ita....... superponuntur. Quid plura?

Ibid. l. 19 à 29.

IIII. Cunctis pro tempore....... denuntiantur.

Ibid. l. 29, à p. 6, l. 1.

V. Plurimo interim....... impetravit.

P. 6, l. 1 à 12.

De inquietudine terrarum ęcclesię et de commutatione earum.
Interea orta....... confirmavit.

Ibid. l. 12, à p. 7, l. 7.

Exemplar cartę de commutatione ęcclesiarum Harbele, Torbodeshem et Petrenessa.
In nomine sanctę....... subscripsimus.
Nomina testium. S. Huberti, archidiaconi....... resipuerit.

Dessin du sceau de Baudouin, avec la légende : « ✝ S. Balduini Dei gratia Morinorum episcopi. »

P. 171, l. 1 à l. 19 de l'imprime.

I. De domno Roderico abbate.
Tricesimus secundus . . . . coacti.

P. 171, l. 20, à p. 172, l. 22.

II. Enimvero iniquitatum . . . . inextinguibiles.

P. 172, l. 31, à p. 173, l. 2.

III. His ita . . . . superponuntur.

P. 173, l. 3 à 14

IV. Quid plura? Cunctis pro tempore . . . . denuntiantur.

P. 173, l. 15, à p. 174, l. 28.

V. Plurimo interim . . . . impetravit.

P. 174, l. 29, à p. 175, l. 11.

VI. De inquietudine terrarum ecclesie et commutatione earum.
Interea orta . . . . confirmavit.

P. 175, l. 12, à p. 176, l. 18.

VII. Exemplar carte de commutatione ecclesiarum Harbele, Torbessem et Peterenessa.

« In nomine sancte . . . . suscripsimus.

« Signum Huberti, archidiaconi . . . . resipuerit. »

P. 7, l. 7 à 24 du manuscrit.

De altercatione facta inter Bovonem abbatem et Gerbodonem, advocatum.

His ita dispositis....... astipulatio.

Ibid. l. 24, à f° 8 v°, l. 19.

De libertate Arkas et de submanentibus vel servientibus abbatis vel monachorum, et de decimatione de Broburg.

En marge : « [1056.] ✝ Privilegium Balduini Insulani, sive Barbati. »

In nomine....... S. Rogeri, comitis.

Blanc laissé pour le dessin du sceau de Baudouin, avec la légende : « Signum Balduini comitis. »

Nota. Hoc privilegium locari debet n° 14° hujus libri. Illud autem, quod hic locari debuerat, reperitur in cartulario Simonis in archivis Bertinianis reposito; sed nec fuit publicum nec authenticum redditum nisi anno 1056 hic ad marginem annotato, minime vero anno 1042; quod probatur ex Iperio, capitulo 37°, parte 2°, ad annum 1056, sic dicente de privilegio Balduini : « Hoc est 1um omnium privilegiorum nostrorum datorum a Flandriæ comitibus quod hic concessit comes Balduinus Insulanus. » Quapropter autor hujus manuscripti hic omisit privilegium Balduini, Privilegium de anno 1042. (Cette note est d'une écriture du XVIIIe siècle et de la même main que le millésime 1056, auquel elle renvoie en marge.)

F° 8 v°, l. 20, à f° 9 r°, l. 15.

Exemplar cartę IIII^{or} altarium Hettingehem, Adlingeem, Vueskerka, Rocashem.

In nomine sanctę....... S. Vualfradi.

Dessin du sceau, avec la légende : « S. Harduini Dei gratia Tornacensis episcopi. »

F° 9 r°, l. 16 à 32.

De obitu domni Roderici abbatis.

Tandem....... suprascripto. Epitaphium :

Ut virgo..... leta Deus.

P. 183, l. 13, à p. 184, l. 3 de l'imprimé.

XIII. De altercatione facta inter abbatem Bovonem et Gerbodonem, advocatum ecclesie nostre.

His ita dispositis....... astipulatio.

P. 184, l. 4, à p. 187, l. 27.

XIV. Privilegium Balduini Insulani de libertate Arkas, de submanentibus et servientibus abbatis et monachorum, de decimatione de Broborg.

« In nomine....... Signum Rogeri, comitis. Signum Ingelramni....... hujus privilegii. »

Duo sunt originalia sigilli ejusdem comitis signata, et ejusdem scriptoris manu scripta.

P. 176, l. 19, à p. 177, l. 30.

[VIII.] Exemplar carte quatuor altarium Tornacensis diocesis, scilicet Hettingeem, Atlingeem, Vestkerka et Rokashem.

« In nomine sancte....... Signum Walfredi. »

P. 179, l. 1 à 17.

X. De obitu domni Roderici abbatis.

Tandem....... suprascripto.

Ut virgo....... leta Deus.

F° 9 r°, l. 33, à v°, l. 23 du manuscrit.

De successore ejus domno Bovone abbate.
Successor itaque .... confirmare fecit.

En marge : « Hic deest privilegium Balduini Insulani. Require in III° folio ad istud signum ✝. »

Ibid. l. 24, à f° 10 v°, l. 24.

Exemplar kartę de libertate hujus loci.
Victor episcopus .... die XIII.

Ibid. l. 25, à f° 11 r°, l. 7.

Cum igitur .... in ęthre beatis.

F° 11 r°, l. 8, à l. 16.

De successore ejus abbate Heriberto.
Post ejus obitum .... delegatur.

Ibid. l. 17 à 33.

Qua preoccupatus .... adornavit

Ibid. l. 34, à v°, l. 11.

Nam basilicam .... Deo adhesit.

Ibid. l. 12, à f° 12 v°, l. 11.

Sed supersedendum .... innovavit.

Ibid. l. 12, à f° 13 v°, l. 1.

Exemplar kartę de altare de Broburch.

P. 179, l. 18, à p. 180, l. 21 de l'imprimé.

XI. De successore ejus domno Bovone abbate.
Successor itaque . . . . confirmare fecit.

P. 180, l. 22, à p. 183, l. 12.

XII. Exemplar carte de libertate hujus loci.
« Victor episcopus . . . . die tertio decimo. »

P. 187, l. 28, à p. 188, l. 16.

XV. De transitu venerabilis Bovonis abbatis.
Cum igitur . . . . in ethre beatis.

P. 188, l. 17 à 28.

XVI. De abbate Heriberto, successore Bovonis.
Post ejus obitum . . . . delegatur.

Ibid. l. 29, à p. 190, l. 3.

XVII. Qua preoccupatus . . . . . adornavit. Nam basilicam . . . . . Deo adhesit.

P. 190, l. 4, à p. 192, l. 16.

XVIII. Sed supersedendum . . . . innovavit.

P. 192, l. 17, à p. 194, l. 19.

XIX. Exemplar altaris de Broborgh.

In nomine sanctę....... Nomina testium.

S. Drogonis....... S. Grimelandi, cantoris.

Entre deux cercles : « Signum Drogonis, episcopi Morinensis. »

F° 13 v°, l. 2, à f° 14 v°, l. 4 du manuscrit.

Incipit confirmatio donationis villarum Elcinii, Coika, Kalmunt et reditus colonię ad vinum ab eodem H. abbate concessę.

In nomine....... Francorum rege.

En marge : « Excommunicatio anniversariorum ipsius Heriberti, Roderici, Bovonis, ut qui ea abstulerit vel infregerit anathema sit. Amen.

F° 14 v°, l. 4 à 18.

XXII. De Vuillelmo, rege, et comite Rodberto.
Anno itaque....... adeptus est.

Ibid. l. 18 à 22

XXIII. De obitu Heriberti abbatis.
Anno itaque....... in pace quievit.

Ibid. l. 23 à 30

XXIIII. Hujus rei....... coronatur.

Ibid. l. 31, à f° 15 r°, l. 28.

XXV. De abbate Johanne.
Restitutis igitur....... agebat remissius.

F° 15 r°, l. 29, à v°, l. 8.

XXVI. De incendio hujus loci.
Sed quoniam....... liquantur.

« In nomine sancte. . . . . . . Nomina testium.

« Signum Drogonis. . . . .
. . . .
. . . .
. . . . Signum Grimelandi, cantoris. »

P. 194, l. 20, à p. 196, l. 28 de l'imprimé.

XX. Incipit confirmatio donationis villarum Elcinii, Coeka, Kalmont, et redditus colonie ad vinum, ab eodem Heriberto abbate concesse.

« In nomine. . . . . . . Francorum rege. »

P. 196, l. 29, à p. 197, l. 14.

XXI. De Wilhelmo, rege, et comite Roberto.
Anno itaque. . . . . . . adeptus est.

P. 198, l. 1 à 7.

XXII. De obitu domni Heriberti abbatis.
Anno itaque. . . . . . . in pace quievit.

Ibid. l. 8 à 17.

XXIII. Cujus rei. . . . . . . coronatus fuit.

Ibid. l. 18, à p. 199, l. 27.

XXIV. De domno Johanne, abbate nostro.
Destitutis igitur. . . . . . . agebat remissius.

P. 199, l. 28, à p. 200, l. 13.

XXV. De incendio hujus loci.
Sed quoniam. . . . . . . liquantur.

F° 15 v°, l. 9 à 26 du manuscrit.

XXVII. Quid multa? . . . . mandavit.

Ibid. l. 27, à f° 16 r°, l. 32.

XXVIII. Privilegium Johannis abbatis de villa Ostresela.

In nomine Patris . . . . nomine hoc modo. Testes Razo de Gavera; Razo et Africus de Moneta, frater ejus; Rothardus de Sottingehem et Rothneth, frater suus; Sigerus de Vnesterneben et Rodulfus de Hervetingehem.

Entre deux cercles, la légende : « ✝ Signum sancti Bertini abbatis. »

Quibus expletis . . . . Fiat, fiat.

F° 16 r°, l. 33, à f° 17 r°, l. 5.

XXIX. Privilegium Roberti comitis senioris de libertate de Archas et de paschuis porcorum ejusdem villę.

Prudenter satis . . . . ob testimonium hic annotari placuit. Testes. S. Roberti junioris. S. Roberti advocati. S. Cononis. S. Rodgeri castellani. S. Thidbaldi de Ipres. S. Raingeri dapiferi.

Entre deux cercles, la légende : « ✝ Signum Roberti comitis senioris. »

F° 17 r°, l. 6 à l. 30.

XXX. Privilegium Johannis abbatis de comitatu de Arkas, quem idem abbas Sancto Bertino adquisivit.

Ego Johannes . . . . testimonii gratia, hic placuit annotari. Testes. S. Gertrudis comitissę. S. Arnulfi archidiaconi. S. Balduini castellani. S. Roberti advocati. S. Baldrici de Culhem. S. Eustachii, advocati Tarnanensis.

Entre deux cercles, la légende : « ✝ Signum Roberti comitis senioris. »

P. 200, l. 14, à p. 201, l. 2 de l'imprimé

XXVI. Quid multa? . . . . mandavit.

P. 202, l. 7, à p. 203, l. 19

XXVIII. Exemplar carte Johannis abbatis de villa Astresela

« In nomine Patris . . . . nomine hoc modo :

« Balduinus de Gandaz, Rao de Ganera . . . . et Rodulfus de Hervetingehem. Gerardus de Kimbresaca, et aliis multis, quos longum est memorare.

« Quibus expletis . . . . Fiat, fiat. »

P. 203, l. 20, à p. 204 entière

XXIX. Exemplar carte Roberti Frisonis, comitis Flandrie, de libertate de Arkas, et de pascuis porcorum et pecorum ejusdem ville.

Prudenter satis . . . . ob testimonium hic annotari placuit.

« Signum Roberti, comitis, qui hanc cartam scribi fecit. Signum Roberti junioris . . . . Signum Raingeri dapiferi. »

P. 205, entière.

XXX. Privilegium Johannis, abbatis, de comitatu ville de Arkes, quem idem abbas Sancto Bertino adquisivit.

« Ego Johannes . . . . testimonii gratia, hic placuit annotari. Signa testium :

« Signum Roberti, comitis. Signum Gertrudis . . . . Signum Eustatii, advocati Taruanensis. »

F° 17 r°, l. 31, à v°, l. 20 du manuscrit.

XXXI. Karta Rabodi Noviomensium episcopi de altari de Calmunt.

In nomine sanctę . . . . ac canonice confirmatum supradictis monachis delegavi. † Baldrici archidiac. S. Heremari decani. S. Roberti decani. S. Petri cantoris. S. Gerelmi. S. Widonis. S. Gerardi cancellarii.

Entre deux cercles, la legende : « † Signum Rabodi, Noviomensis episcopi. »

Actum Noviomi . . . . anno Rabodi episcopatus XXVI.

Ibid. v°, l. 21 à l. 27.

[X]XXII. De aqua Mera.
Aquam . . . . auderet.

Ibid. l. 28 à 30.

XXXIII Ligneas quoque . . . . fundavit.

Ibid. l. 31 à 34.

XXXIIII. In cujus australi . . . . insignivit.

Ibid. l. 34, à f° 18 r°, l. 3.

XXXV. Refectorium . . . . et ampliavit.

F° 18 r°, l. 3 à 9.

XXXVI. Codices . . . . dereliquit.

Ibid. l. 10 à 19.

XXXVII. De obitu Johannis abbatis.
His sane aliisque . . . . devotissime orat.

P. 206 de l'imprimé.

XXXI. Exemplar carte episcopi Noviomensis de altari de Calmunt.

« In nomine sancte . . . . ac canonice confirmatum supradictis monacis delegavi.

« Signum Rabodi, Noviomensis episcopi. Signum Baldrici, archidiaconi . . . . Signum Gerardi, cancellarii.

« Actum Noviomi . . . . Rabodi episcopatus vigesimo sexto. »

P. 207, l. 1 à 9.

XXXII. De aqua nostra dicta Mera.

Aquam . . . . auderet.

Ibid. l. 10, à p. 208, l. 3.

XXXIII. De quibusdam factis domni Johannis.

Ligneas quoque . . . . fundavit. In cujus australi . . . . insignivit. Nunc temporis autem predictorum nihil oculis patet.

Refectorium. . . . . . . et ampliavit. Per que liquido patet, eumdem bone memorie pastorem Domini domus et servorum decorem dilexisse.

Codices . . . . dereliquit.

P. 208, l. 4, à p. 209.

XXXIV. De obitu domni Johannis, abbatis nostri.

His sane aliisque . . . . devotissime orat.

F° 18 r°, l. 30, a v°, l. 4 du manuscrit.

XXXVIII. Oratione peracta . . . . deponitur.

Ibid. l. 4 à la fin.

XXXIX. [U]bique celebratis . . . . versatur. Epitaphium :
Quarta dies . . . . per secula laudet.

Oratione peracta........ deponitur; ibique celebratis.... versatur.

Epithaphium.

Quarta dies...... per secula laudet.

Epithaphium.

Regibus....... victoria clarum.

LIBER SECUNDUS

CARTULARII SIMONIS.

F° 19 v°, à f° 20 r°, l. 23 du manuscrit

I. Jamque dies. . . . . . . aut tribus servire.

F° 20 r°, l. 23, à v° jusqu'au bas.

II. Mox ad hec. . . . . . . predicit.

III. Sed interim ad electum. . . . . . . necdum consecratus sedebat.

Le texte original compris dans cette division formait sans doute trois chapitres, qui étaient les II°, III° et IV° du livre; on voit encore les limites du II°, qui commençait avec les mots « Mox ad hec » et finissait avec « predicit. » Mais, plus tard, on l'a arrêté au mot « consilio, » en grattant l'espace de trois lignes qui étaient écrites depuis ce mot jusqu'à la phrase « Quo audito, diem certum indicit, quo se venturum, ad magnitudinem rei determinandam esse predicit, » qui est elle-même grattée aussi de manière à n'être presque plus lisible. Le chapitre III, encore indiqué par son numéro d'ordre, commençait avec « sed interim ad electum, » mais on n'a plus d'indication pour le chapitre IV, dans l'intervalle, jusqu'aux mots « consecratus sedebat » qui le terminaient. Les anciens chapitres III et IV se trouvent donc confondus. On y a gratté le mot « interim » au commencement du III°. Entre les mots « honore ultro deposuit » et ceux-ci « nec mora consurgit, » tout a été remanié. Ce n'est plus la même écriture; les lettres sont plus grandes,

LIBER SECUNDUS.

P. 210 à p. 211, l. 10 de l'imprimé

I. De venerando Lamberto abbate.
Jamque dies....... aut tribus servire.

P. 211, l. 11 à 23.

II. Mox, ad hec....... et imbuendus offertur.

P. 211, l. 24, à p. 212, l. 11.

III. Ubi, cum....... vite operam dedit.

Ibid. l. 12 à 26.

IV. Statuto die igitur....... necdum consecratus sedebat.

l'encre est moins noire, les interlignes sont plus espacés. On a dû effacer un texte plus étendu que celui qui l'a remplacé. Voici comment on le lit dans cette transformation : « Deposuit, et, ut proposuit, secrete exerciis vitę operam dedit. Statuto igitur die, presul quoque Parisiacensis Gohiffridus nomine, qui his in partibus tunc temporis morabatur cum suis, clerici etiam Sancti Audomari cum quibusdam nostri ordinis fratribus ad substituendum abbatem venientes, dum in capitulo assiderent, cunctis intente audientibus, prior recapitulat omnia. Cunctis denuo repetitis, electioni assentiunt, favent. » Enfin, on a encore gratté et effacé complétement une ligne entière entre les mots « consonantibus signis, » et « in ecclesia subsequitur. »

F° 21 r°, l. 1 à 14 du manuscrit.

V. Adveniente siquidem....... prima die aprilis.

Ibid. l. 15 à 25.

VI. Hęc de illius priori....... cardinali collocaverit.

Il y a encore ici une modification du texte primitif entre les mots « poposcerit » et « seu quem episcopus. » De deux lignes trois quarts ce texte a été réduit à une ligne trois quarts, d'une écriture plus forte, d'une encre moins noire et avec de plus larges interlignes. C'est la même main qui a travaillé aux changements de l'article ci-dessus. Le texte est conforme à l'imprimé.

Ibid. l. 26, à v° l. 18

VII. Sublimatus igitur....... subscribere studeamus.

F° 21 v°, l. 19, à f° 22 v°, l. 10.

VIII. Privilegium Urbani papę, de libertate altarium nostrorum.

Urbanus, episcopus....... Urbani secundi papę IX°.

Dans un cercle : ✝ « Signum Urbani papę II. Sanctus Petrus. Sanctus Paulus. Urbanus papa II. »

F° 22 v°, l. 11, à f° 23 r°, l. 11.

IX. Privilegium Paschalis papę secundum, de libertate hujus loci.

P. 212, l. 26, à p. 213, l. 1 à 11 de l'imprimé.

IV (suite) et V. Adveniente siquidem....... prima die aprilis.

P. 213, l. 12 à 24.

VI. Hec de illius priori....... cardinali collocaverit.

P. 213, l. 25, à p. 214, l. 25.

VII. Sublimatus igitur....... subscribere studeamus.

P. 214, l. 26, à p. 216 entiere.

VIII. Exemplar carte Urbani pape secundi, de libertate altarium nostrorum.

« Urbanus, episcopus....... Urbani secundi pape nono. »

P. 250 à 251, l. 12.

XXXVIII. Exemplar Paschalis pape secundi, de hujus loci libertate, de abbatis electione, et quod sumus sub umbraculo et tutela domini apostolici.

Paschalis, episcopus....... Ad hoc in apostolicę sedis...... incarnationis dominicę anno M° C° XII°, pontificatus autem domni Pascalis secundi papę anno XIII.

Dans un cercle : ✝ « Signum Paschalis pape II. Sanctus Petrus. Sanctus Paulus. Paschalis papa II. »

Le second privilége de Paschal II se trouve ici avant le premier.

F° 23 r°, l. 11, à f° 24 r°, l. 6 du manuscrit.

X. Privilegium Paschalis primum, de libertate hujus loci.

Paschalis, episcopus....... Ad hoc nos....... anno dominicę incarnationis M°C°VII°, pontificatus autem domni Paschalis secundi papę VIII°.

La souscription « Ego Paschalis episcopus » est placée avant le « Datum. » Voir l'*Errata.*

Dans un cercle : « Sanctus Petrus. Sanctus Paulus. Paschalis papa II. »

F° 24 r°, l. 6, à v°, l. 2

XI. Privilegium Paschalis III, de commutatione villę Ostresele, et de decima de Dipsele, et de Huemareserse, et de terra Atrike, et de altari de Warnestun, et Eggafridi capella.

Paschalis....... Officii nostri....... anno M° C° XV°, indictione VII, pontificatus autem domni Paschalis secundi papę anno itidem XV°.

F° 24 v°, l. 3 à l. 13.

XII. Litterę Paschalis papę, de libertate hujus loci.

Paschalis....... Data Biterni, VIII° idus octobris.

Ibid. l. 14, à f° 25 r°, l. 5.

XIII. Litterę Johannis, episcopi, ad papam, de libertate hujus loci. Domno ac patri suo Paschali....... pastoralis cura.

« Paschalis, episcopus. . . . . . . Ad hoc in apostolice sedis. . . . . . . incarnationis dominice anno millesimo centesimo duodecimo, pontificatus autem domni Paschalis secundi pape anno tertio decimo. »

P. 217 à p. 220, l. 21 du manuscrit.

IX. Exemplar privilegii Paschalis pape secundi, de hujus loci libertate.

« Paschalis, episcopus. . . . . . . Ad hoc nos. . . . . . . anno dominice incarnationis millesimo centesimo septimo, pontificatus autem domni Paschalis secundi pape nono. Ego Paschalis, catholice ecclesie episcopus. »

P. 258, l. 27, à p. 260, l. 2.

XLVII. Exemplar privilegii pape Paschalis secundi, de commutatione ville Ostresele, et quibusdam aliis.

« Paschalis. . . . . . . Officii nostri. . . . . . . anno millesimo centesimo quinto decimo, indictione septima, pontificatus autem domni Paschalis secundi pape anno itidem quinto decimo. »

P. 251, l. 13 à 26.

XXXIX. Aliud exemplar privilegii ejusdem pape, de hujus loci Sancti Bertini libertate.

« Paschalis. . . . . . . Data Viterbii, octavo idus octobris. »

P. 252, l. 15, à p. 253, l. 15.

XLI. Littere Johannis, episcopi Morinensis, ad Paschalem papam.

« Domno ac patri suo Paschali. . . . . . . pastoralis cura. »

F° 25 r°, l. 6 à l. 15 du manuscrit.

XIV. Item litterę Paschalis ad episcopum Morinensem, de libertate hujus loci.

Paschalis....... Datum Laterani, XIII kal. aprilis.

Ibid. l. 16 à 29.

XV. Litterę Paschalis papę ad Belvacensem episcopum de quadam terra S. Bertini, Hubertuisin dicta.

Paschalis....... Data Ferentini v idus octobris.

F° 25 r°, l. 29, à v°, l. 7.

XVI. Litterę Johannis episcopi de concordia inter abbatem S. Bertini et Cluniacensem.

Domno et patri suo Paschali....... nichil esse noverit.

F° 25 v°, l. 8, à f° 26 r°, l. 29.

XVII. Privilegium Calixti papę primum.

Kalixtus....... Justis votis....... anno primo.

Dans un cercle : « Sanctus Petrus. Sanctus Paulus. Calixtus papa II. »

F° 26 r°, l. 30, à v°, l. 32.

XVIII. Privilegium Calixti secundum.

Kalixtus....... Sicut injusta....... M° C° XX° III°, pontificatus autem domni Calixti secundi papę anno quinto.

Dans un cercle : « Sanctus Petrus. Sanctus Paulus. Calixtus papa II »

P. 253, l. 16 à dern. de l'imprimé.

XLII. Paschalis pape responsio ad litteras episcopi memorati.

« Paschalis. . . . . . . Datum Laterani, decimo tertio kal. aprilis. »

P. 251, l. 27 à dern. à p. 252, l. 14.

XL. Paschalis pape exemplar ad Belvacensem episcopum, de quadam terra Sancti Bertini *Hubertisin* dicta, cujus prius in capitulo abbatis Walteri mentio facta est.

Voir le ch. XCII du liv. II du Cart. de Folquin.

« Paschalis. . . . . . . Data Ferentini quinto idus octobris. »

P. 254, l. 1 à 18.

XLIII. Pape Paschali Johannes, episcopus, notificat concordiam inter abbates Sancti scilicet Bertini et Cluniacensem factam.

« Domno et patri suo Paschali. . . . . . . nichil esse noverit. »

P. 260, l. 3, à p. 262, l. 5.

XLVIII. Exemplar privilegii domni Calixti pape secundi, de hujus loci libertate et altarium nostrorum, et qualiter suscipit nos sub tutela sua; item quod nullus in abbatem preficiatur, nisi electus a conventu nostro.

« Calixtus. . . . . . . Justis votis. . . . . . . anno primo. »

P. 262, l. 6, à p. 263, l. 20.

XLIX. Calixtus papa secundus, de libertate loci nostri, de electione abbatis penes Alciacum, etc.

« Calixtus. . . . . Sicut injusta. . . . . millesimo centesimo vigesimo tercio, pontificatus autem domni Calixti secundi pape anno quinto. »

F° 26 v°, l. 32, à f° 27 v°, l. 4 du manuscrit.

XVIIII. Karta Gerardi episcopi de libertate altarium nostrorum, pro commutatione altaris de Gisnes.

In nomine . . . . Ego Gerardus . . . . et Widonis canon.

Dans un cercle : « ✝ Signum Gerardi, episcopi Morinensis. »

F° 27 v°, l. 5 à 32.

XX. Karta Johannis episcopi de decima leprosorum hujus villę et de cimiterio eorum.

In nomine . . . . Cum apud castellum . . . . in secula. Amen.

Dans un cercle : « ✝ Signum Johannis, episcopi Taruanensis. »

F° 27 v°, l. 33, à f° 28 r°, l. 13.

XXI. Karta Johannis episcopi de redditione cujusdam terrę S. Bertini.

Ego Johannes . . . . impressione firmavimus.

Dans un cercle : « ✝ Signum Johannis, episcopi Morinorum. »

F° 28 r°, l. 14, à v°, l. 3.

XXII. Karta Johannis episcopi de cimiterio sanctimonalium de Broburg.

In nomine . . . . Ego . . . . S. Alboldi prepositi.

Dans un cercle : « ✝ Signum Johannis, Morinensis episcopi. »

F° 28 v°, l. 3 à 21.

XXIII. Concordia inter Lambertum, abbatem, et Everardum, clericum, de altari de Helcin.

Hęc concordia . . . . Abbatisvillę priore.

Dans un cercle : « ✝ Signum Johannis, Morinensis episcopi. »

P. 242, l. 21, à p. 244, l. 10 de l'imprimé.

XXXI. Exemplar carte Gerardi, Morinorum episcopi, de libertate altarium nostrorum, pro commutatione altaris de Gisnes.

« In nomine. . . . . . . Ego Gerardus. . . . . . . et Widonis, canonicorum. »

P. 237, l. 20, à p. 238, l. 26.

XXVI. Exemplar carte Johannis, episcopi, de decima leprosorum hujus ville Sancti Andomari.

« In nomine. . . . . Cum apud castellum. . . . . in secula. Amen.

« Signum Johannis, episcopi Taruannensis. »

P. 237, l. 1 à 19.

XXV. Exemplar carte Johannis, episcopi, redditionis cujusdam terre.

« Ego Johannes. . . . . . . impressione firmamus.

« Signum Johannis, episcopi Morinensis. »

P. 236 entière.

XXIV. Exemplar Johannis, episcopi, de cimiterio monalium de Broburg.

« In nomine. . . . . . . Ego. . . . . . . Signum Johannis, Morinensis episcopi. . . . . Signum Alboldi prepositi. »

P. 241, l. 7 à dern.

XXIX. Exemplar concordie inter Lambertum, abbatem, et Everardum, clericum, de altari de Helcin.

« Hec concordia. . . . . . . abbatis ville priore.

« Signum Johannis, Morinorum episcopi. »

F° 28 v°, l. 21, à f° 29 r°, l. 11 du manuscrit.

XXIIII Contrascriptum Clarembaldi de traditione cujusdam terre

Ego Clarembaldus. . . . . . . Francorum rege Philippo.

Dans un cercle : « ✝ Signum Roberti comitis junioris. »

F° 29 r°, l. 11 a 28.

XXV. Privilegium Roberti comitis junioris, de libertate molendinorum de Arkas.

In nomine Patris. . . . . . . Ego Rodhertus. . . . . . . S. Bertulfi prepositi Brugensis.

Dans un cercle : « ✝ Signum Roberti comitis junioris. »

Ibid. l. 28, a v°, l. 31.

XXVI. Karta Johannis, episcopi, de silva Gisnensi.

Ego Johannes. . . . . . . atque corroborata Taruœnne.

Dans un cercle : « ✝ Signum Johannis, Morinensis episcopi. »

F° 29 v°, l. 32, a f° 30 r°, l. 12.

XXVII. Concordia inter abbatem Lambertum et Gislebertum, abbatem Andernensem, de terra quę dicitur Winemari campus.

Inter abbatem. . . . . . . Alolfus de Vuimes.

Dans un cercle : « ✝ Signum Johannis, episcopi Morinensis. »

F° 30 r°, l. 12, à v°, l. 10.

XXVIII. Karta Balduini, comitis, filii Roberti, de commutatione villę Ostresela.

In nomine. . . . . . . Quoniam apud veteres quidem. . . . . . . Fiat, fiat.

Dans un cercle : « ✝ Signum Balduini comitis, filii Roberti. »

P. 220, l. 22, à p. 222, l. 4 de l'imprimé.

X. Exemplar traditionis Clarenbaldi de suo allodio in villa Lustinghem.

« In nomine patris et filii et spiritus sancti. Ego Clarenbaldus. . . . . Francorum rege Philippo. Preterea terras. . . . . . . assensum prebentibus. »

P. 222, l. 4 à dern.

XI. Exemplar privilegii comitis Roberti junioris, de libertate molendinorum nostrorum de Arkes.

« In nomine Patris. . . . . . . Ego Robertus. . . . . . . Signum Bertulfi prepositi Brugensis. . . . . . . aliisque quampluribus viris. »

P. 234, l. 14, à p. 235, l. dern.

XXIII. Exemplar Johannis, episcopi, de Gisnensi silva.

« Ego Johannes. . . . . . . atque corroborata Taruenne. »

P. 242, l. 1 à 20.

XXX. Exemplar carte concordie inter abbates Lambertum Sancti Bertini et Gislebertum Andernensem de quadam terra.

« Inter abbatem. . . . . . . Alolphus de Wismes. »

P. 254, l. 19, à p. 255, l. 26.

XLIV. Exemplar carte Balduini Hapieule, Flandrie comitis, filii Roberti junioris, de commutatione ville Ostresela pro berquaria.

« In nomine. . . . . . . Quoniam apud veteres quidem. . . . . . . Fiat, fiat. »

F° 30 v°, l. 11, à f° 31 r° du manuscrit.

XXIX. Karta Balduini, comitis, filii Roberti, de libertate Arkas et de decima et comitatu de Broburg.

In nomine....... Ego Balduinus....... terrę persolvat.

Dans un cercle : « ✝ Signum Balduini comitis, filii Roberti. »

F. 31 v°, l. 1, à f° 32 r°, l. 9.

XXX. Karta Johannis, episcopi, de concordia inter Lambertum, abbatem, et Theinardum, castellanum, pro comitatu de Broburg.

In nomine....... Ego Johannes....... et multis aliis.

Dans un cercle : « ✝ Signum Johannis, episcopi Morinensis. »

F° 32 r°, l. 9 à l. 27.

XXXI. Karta Johannis, episcopi, de traditione altarium Warnestun et Haveskerke.

In nomine....... Ego Johannes....... ab incarnatione Domini M° C° XIX°.

Dans un cercle : « ✝ Signum Johannis, episcopi Morinensis. »

Ibid. l. 28, à v°, l. 29.

XXXII. Karta Johannis, episcopi, de instauratione Eggafridi capellę.

Ego Johannes....... confirmavi.

Dans un cercle : « ✝ Signum Johannis, episcopi Morinensis. »

Ibid. l. 29, à f° 33 r°, l. 9.

XXXIII. Karta Johannis, episcopi, de altari Eggafridi capellę et de anniversario suo.

Ego Johannes....... Taruanensis episcopi. Nomina testium. S. Heriberti et Vualteri, archidiaconorum. S. Bernardi, canonici. S. Heremari, canonici.

Dans un cercle : « ✝ Signum Johannis, episcopi Morinensis. »

P. 255, l. 27, à p. 257, l. 25 de l'imprimé.

XLV. Exemplar Balduini comitis, filii Roberti, de libertate Arkes, de decima et comitatu de Broburg.

« In nomine....... Ego Balduinus....... terre persolvat. »

P. 239, l. 22, à p. 241, l. 6.

XXXVIII. Exemplar carte Johannis, episcopi, de concordia inter Lambertum, abbatem, et Theinardum, castellanum.

« In nomine....... Ego Johannes....... et multis aliis. »

P. 238, l. 28, à p. 239, l. 21.

XXVII. Exemplar traditionis altarium Warnestun et Haveskerke, per Johannem, episcopum Morinorum.

« In nomine....... Ego Johannes....... ab incarnatione Domini millesimo centesimo decimo nono. »

P. 232, l. 18, à p. 233, l. 27.

XXI. Exemplar carte Johannis, episcopi, de Eggafridi capella, qualiter venit in usus fratrum Bertinensium.

« Ego Johannes....... confirmavi. Signum Johannis, episcopi Morinorum. »

P. 233, l. 28, à p. 234, l. 13.

XXII. Exemplar carte Johannis, Morinorum presulis, de altari Eggafridi capelle, et de anniversario suo.

« Ego Johannes....... Taruannensis episcopi.

« Signum Johannis, episcopi Morinensis. Signum Herberti et Walteri, archidiaconorum. Signum Bernardi, canonici. Signum Heremari, canonici. »

F° 33 r°, l. 9 à 29 du manuscrit.

XXXIIII. Karta Johannis, episcopi, de traditione Osclare.

Johannes....... Locum qui dicitur Osclarum....... verbi incarnati M° C° XV°.

Dans un cercle : « ✝ Signum Johannis, episcopi Morinensis. »

Ibid. l. 30, à v°, l. 31.

XXXV. Karta Baldrici, Tornacensis episcopi, de altaribus de Coclara et Rusleda, quę Tancradus, canonicus, nobis tradidit.

Baldricus....... prebentibus. Testes Lamberto....... et aliis.

Actum Tornaci....... dominante.

S. Guidonis, cancellarii.

Dans un cercle : « ✝ Signum Baldrici, Tornacensis episcopi. »

F° 33 v°, l. 31, à f° 34 r°, l. 22.

XXXVI. Karta Lamberti, Tornacensis episcopi, de altaribus Lisguege, Snelgir, Er[mingehem], Bo[venkerke].

In nomine....... Ego Lambertus....... et confirmavi.

Dans un cercle : « ✝ Signum Lamberti, Tornacensis episcopi. »

F° 34 r°, l. 23, à v°, l. 10.

XXXVII. Karta Lamberti, Tornacensis episcopi, de traditione altaris de Rumbeka, et capellis suis.

In nomine....... Ego Lambertus....... et relegi.

Dans un cercle : « ✝ Signum Lamberti, Tornacensis episcopi. »

P. 231, l. 23, a p. 232, l. 17 de l'imprimé.

XX. Exemplar carte Johannis, episcopi, de traditione de Oxselare, juxta Casletum.

« Johannes . . . . Locum qui dicitur Osclarum . . . . Verbi incarnati millesimo centesimo decimo quinto.

« Signum Johannis, episcopi Morinensis. »

Ex dictis patet locum dictum antea prioratum esse.

P. 223 a p. 224, l. 13

XII. Exemplar carte Baldrici, Tornacensis episcopi, de altaribus de Coclara et Rusleda, que Tancradus, canonicus, nobis tradidit.

« Baldricus . . . . prebentibus.

« Signum Baldrici, Tornacensis episcopi. Signum Lamberti . . . . . et alicorum.

« Actum Tornaci . . . . dominante.

« Signum Guidonis, cancellarii. »

P. 230, l. 23, a p. 231, l. 22.

XIX. Exemplar traditionis quorumdam altarium, scilicet Lisvegue, Svelgekerke, Bovenkerke, Erninghem.

« In nomine . . . . Ego Lambertus . . . . et confirmavi. »

P. 229, l. 24, à p. 230, l. 22.

XVIII. Exemplar Lamberti, episcopi Tornacensis, de traditione altaris de Rumbeka cum capellis suis.

« In nomine . . . . Ego Lambertus . . . . et relegi. »

F° 34 v°, l. 11 à dern. du manuscrit.

XXXVIII. Karta Johannis, episcopi, de dedicatione hujus ęcclesię, et consecratione cimiterii.

In nomine....... Ego Johannes....... M° C° XII°.

Dans un cercle : « ✝ Signum Johannis, Taruanensis episcopi. »

F° 35 r°, l. 1 à 16.

XXXIX. Karta Johannis, episcopi, de cimiterio ęcclesię S. Nicholai de Greveninga.

Quia apostolus....... ind. VII^a.

Dans un cercle : « ✝ Signum Johannis, Taruanensis episcopi. »

Ibid. l. 17, à v°, l. 18.

XL. Karta Roberti, Atrebatensis episcopi, de traditione altarium Anesin, Werkin, Salomones, et Hantay cum capellis suis.

In nomine....... Ego Robertus....... subscripsi.

Dans un cercle : « ✝ Signum Roberti, Atrebatensis episcopi. »

F° 35 v°, l. 18 à dernière.

XLI. Concordia inter abbatem Lambertum et Balduinum de Salperhic de quodam feodo.

Hęc conventio....... anno Domini M° XC° VI°.

F° 36 r°, l. 1 à 23.

XLII. Karta Idę, comitissę Boloniensis, de comitatu cujusdam terrę Sancti Bertini.

In nomine....... Cum constet....... spectabilium personarum.

Dans un cercle : « ✝ Signum Idę, comitissę Boloniensis. »

P. 224, l. 26, à p. 225, l. 24 de l'imprimé.

XIII. A. Exemplar Johannis, Morinorum episcopi, de hujus ecclesie et cimiterii consecratione.

« In nomine....... Ego Johannes....... millesimo centesimo duodecimo.

« Signum Johannis, Taruennensis episcopi. »

P. 225, l. 25, à p. 226, l. 14.

XIV. Exemplar carte jamdicti episcopi, de cimiterio ecclesie Sancti Nicolai de Grevelinga.

« Quia apostolus....... indictione septima.

« Signum Johannis, Taruanensis episcopi. »

P. 226, l. 15, à p. 227, l. 22.

XV. Exemplar carte Roberti, episcopi Attrebatensis, de traditione altarium Anesin, Werkin, Salomes et Hautay, cum cappellis suis.

« In nomine. ..... Ego Robertus....... subscripsi. »

P. 244, l. 11 à dern.

XXXII. Concordia inter abbatem Lambertum et Balduinum de Salpervinc, de quodam feodo.

« Hec conventio....... anno Domini millesimo nonagesimo sexto. »

P. 227, l. 23, à p. 228, l. 21.

XVI. Exemplar carte Ide, generose comitisse Boloniensis, de comitatu cujusdam terre Sancti Bertini.

« In nomine....... Cum constet....... spectabilium personarum. »

F° 36 r°, l. 24, à v°, l. 8 du manuscrit.

XLIII. Karta Eustachii, comitis Bolonię, de comitatu terrarum de Merch.

In nomine....... Ego Eustachius....... comitis Eustachii.

Dans un cercle : « ✝ Signum Eustachii, comitis Boloniensis. »

Ibid. l. 9 à 20.

XLIIII. Karta Manassę, comitis Gisnensis, de comitatu Widonis de Elembom.

Ego, Manasses, Dei gratia Gisnensium comes, notum volo fieri omnibus quod Guido de Elembom, per manus nostras manusque venerabilis Lamberti, corruatas de terra Sancti Bertini ex toto sub hac conditione indulserit, ut omni anno quinque solidos inde habeat. Quam conditionem ego quoque perpetuo observandam ita confirmo, ut deinceps neque ipse, neque quilibet successorum suorum, ipsam audeat infringere. Et, si quis infregerit, x marcas vel mihi, vel cuilibet successorum meorum, persolvet, et ab ęcclesia Sancti Bertini excommunicatus erit. Testes. Manases, dapifer. Elembertus, vicecomes. Eustachius de Curteburne. Eustachius de Hames. Hugo Malus vicinus. Aliique multi. Actum anno dominicę incarnationis M° C° XIX°.

Dans un cercle : « ✝ Signum Manassę, comitis Gisnensis. »

F° 36 v°, l. 20, à f° 37 r°, l. 22.

XLV. Karta Manassę, comitis Gisnensis, de Scalas.

In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quia ego Manases, Dei gratia Gisnensis comes, consilio et assensu Emmę, comitissę, conjugis meę, et procerum meorum, Beato Bertino et abbati Lamberto, fratribusque sub ipsius cura degentibus, pro remedio animę meę et predecessorum meorum, concessi ut homines de villa Sancti Bertini, Scales dicta, qui mihi ad castellum meum Gisnes videlicet opus manuum soliti erant facere, pro redemptione ejusdem operis, de unaquaque terra prędictę villę,

P. 229, l. 1 à 23 de l'imprimé.

XVII. Exemplar Eustachii, Bolonie comitis, de comitatu terrarum de Merch.

« In nomine . . . . Ego Eustacius . . . . comitis Eustacii. »

P. 247, l. 1 à 9.

XXXV. Exemplaria duarum litterarum hic omitto scribere . . . . Poperinghem dicte.

La charte manque dans l'imprimé.

Manque dans l'imprimé, comme la précédente.

tres solidos et quatuor denarios singulis annis tribuant; ita scilicet ut medietatem eorum in medio Quadragesimę et medietatem in Pentecosten persolvant; et ipsi, pro hoc censu, sint deinceps liberi et quieti ab omni prędicti operis exactione. Terra prędictę villę denarios suprascriptos datura, in xxx^a partes est divisa. Si forte aliquem ejusdem terre partem nunc possidentem, paupertate cogente, quod absit, abire oportuerit, cęteri homines terram ejus possessuri denarios ipsius absentis, donec terram suam possessurus remeet, libere dabunt. Communiter autem omnes prędicti homines, si naves inter Peterse et Hildernesse mihi adductę fuerint, et si fortuna mihi sive in seiwerp, seu in aliquo fortuitu adveniente, servitio eorum indiguero, quę de illo adventu afferenda sunt, ad castellum meum jam dictum Gisnes, tribus terminis per singulos annos aut afferent aut afferri facient. Quorum adjutorio, si, werra mihi insistente, indiguero, justicia plena mihi corporaliter interim in adjutorium erunt.

Ut autem concessio ista animę meę proficiat, et ęcclesię rata inconvulsaque permaneat, cum presenti pagina, tum sigillo meo, eam astipulare curavi, ac procerum meorum qui interfuere nomina manu Aloldi, monachi, ad testimonium subscribi feci.

Dans un cercle : « ✝ Signum Manassę, comitis Gisnensis. »

Nomina testium. S. Rainaldi, abbatis. S. Manasis, dapiferi. S. Guffridi de Campaniis. [S.] Elemberti, vicecomitis. S. Eustachii de Curbronna. S. Eustachii de Bavalingehem; et aliorum.

Quicumque concessionem istam violaverit, aut evellere conatus fuerit, gravissimis excommunicationibus se multari sciat, donec Beato Bertino et abbati prędictę ęcclesię monachisque suis, Dei servitio die noctuque diligenter insistentibus, satisfaciat. Actum est hoc, anno incarnationis dominicę M^o C^o XXIII°, in monasterio Sanctę Marię Gisnensis castelli scriptum.

F^o 37 r°, l. 22 à 31.

XLVI. Karta Manassę, comitis, de traditione redditus XVI^{cim} solidorum.

P. 246, l. 14 a dernière de l'imprimé.

XXXIV. Exemplar carte Manasse, comitis Gisnensis, de traditione redditus sedecim stufferorum.

In nomine . . . . Notum sit . . . . cum pluribus aliis

Dans un cercle : « ✝ Signum Manassę, comitis Gisnensis. »

F° 37 r°, l. 32, à v°, l. 7 du manuscrit.

XLVII. Karta Roberti, comitis junioris, de libertate de Popringahem.

In nomine . . . . Ego Robertus . . . . in supradicta villa.

Dans un cercle : « ✝ Signum Roberti, comitis junioris. »

Nomina testium. Bertulfus . . . . Florentius castellanus, et alii multi. Actum . . . . M° C° X°.

Entre les mots « supradicta villa, » et « nomina testium, » il y a l'espace de deux lignes un tiers qui ont été grattées et effacées. On voit encore la trace d'un A qui commençait le premier mot du texte supprimé et qui pouvait être « Actum. »

Ibid. v°, l. 18, à f° 38 r° tout entier.

XLVIII. Conventio inter abbatem, Lambertum, et Lambertum de Reningels de ministerio de Popringhem.

Notum sit . . . . subscripta sunt. Testes. Elembertus de Kelmes . . . . est testis.

Dans un cercle : « ✝ Signum Sancti Bertini abbatis. »

F° 38 v° tout entier.

XLIX. Karta Balduini, comitis, filii Roberti, de theloneo hujus villę, et de terra Rolingehem.

In nomine . . . . Ego Balduinus . . . . concedo. Testes. Hujus rei testes : Johannes, Morinorum episcopus . . . . Haimericus Casletensis.

*Par addition d'une écriture du XVI° siècle : « dat. anno 1117. »

Dans un cercle : « ✝ Signum Balduini comitis, filii Roberti. »

F° 39 r°, l. 1 à 7.

L. [J]amque tempus . . . . manifestabit.

« In nomine....... Notum sit....... cum pluribus aliis.

« Signum Manasse, comitis Gisnensis. »

P. 247, l. 10, à p. 248, l. 7 de l'imprimé.

XXXVI. « In nomine....... Ego Robertus....... in supradicta villa.

« Actum....... millesimo centesimo decimo.

« Signum Roberti, comitis junioris. Signum Bertulfi....... Signum Florentii, castellani. »

P. 248, l. 8, à p. 249, entière.

XXXVII. Concordia inter abbatem Lambertum Sancti Bertini et Lambertum de Reningels, de ministerio de Poperinghem.

« Notum sit....... subscripta sunt.

« Signum Sancti Bertini, abbatis. Elembertus de Kelmes....... est testis. »

P. 257, l. 26, à p. 258, l. 26

XLVI. Exemplar carte Balduini Hapkin, comitis, de theloneo hujus ville, et de terra Rolingehem.

« In nomine....... Ego Balduinus....... concedo. Hujus rei testes :

« Johannes, Morinorum episcopus....... Haimericus Casletensis.

« Signum Balduini comitis, filii Roberti.

« Datum anno MCXVII. »

P. 263, l. 21 à dernière.

L. Jamque tempus....... manifestabit.

F° 39 r°, l. 7 à 21 du manuscrit.

LI. De Huberto, episcopo.
Taruanenses . . . . ostensa est.

Ibid. l. 21 à 31.

LII. Dum ergo . . . . adjudicavit.

Ibid. l. 31, à v°, l. 9.

LIII. De Alberto, episcopo.
Post quem . . . . pręsumpsit.

Ibid. v°, l. 9 à 14.

LIIII. De Gerardo, episcopo.
Morinenses . . . . vitam.

Ibid. l. 14 à 21.

LV. De electionis diversitate.
Ad substituendum . . . . dissensio.

Ibid. l. 21 à 26.

LVI. De electione Johannis, episcopi.
Abbates . . . . proficiscitur.

Ibid. l. 27, à f° 40 r°, l. 9.

LVII. Pater Lambertus . . . . nonagesimo IX°.

F° 40 r°, l. 10 à 20.

LVIII. In qua quem . . . . contulit.

Ibid. l. 20 à 31.

LIX. Cujus viri . . . . honorificam.

P. 264, l. 1 à 16 de l'imprimé.

LI. De Hucberto, episcopo, successore Drogonis, episcopi.
Taruanenses . . . . ostensa est.

Ibid. l. 17 à dernière.

LII. Dum ergo . . . . adjudicavit.

P. 265, l. 1 à 15.

LIII. Qualiter Albertus, episcopus, fuerit detrusus.
Post quem . . . . presumpsit.

Ibid. l. 16 à 23.

LIV. De domno Gerardo, episcopo Morinorum.
Morinenses . . . . vitam.

Ibid. l. 24, à p. 266, l. 4.

LV. De electionis diversitate.
Ad substituendum . . . . dissentio.

P. 266, l. 5 à 12.

LVI. De electione Joahannis, episcopi Morinensis.
Abbates . . . . proficiscitur.

Ibid. l. 13, à p. 267, l. 2.

LVII. Pater Lambertus . . . . nonagesimo nono.

P. 267, l. 3 à 25.

LVIII. In qua quem . . . . contulit. Cujus viri . . . . honorificam.

F° 40 r°, l. 31, à v°, l. 10 du manuscrit.

LX. De interfectione Willelmi, regis Anglię.
Cujus regimonii....... probatum est.

Ibid. l. 10 à 19.

LXI. De successore ejus, Henrico, fratre suo.
Rege vero....... utriusque populi.

Ibid. l. 20, à f° 41 r°, l. 5.

LXII. His ita....... apparuit.

F° 41 r°, l. 6 à 10.

LXIII. Nam post....... dispersionis.

Ibid. l. 11 à 20.

LXIIII. Cum igitur....... promisit.

Ibid. l. 21 à 31.

LXV. Hac promissione....... reduxerunt.

Ibid. l. 31, à v°, l. 4.

LXVI. Venienti....... inclusit.

F° 41 v°, l. 4 à 13.

LXVII. Cluniacenses....... discordia.

Ibid. l. 13 à 22.

LXVIII. Non tamen....... oneri fuere.

Ibid. l. 22, à f° 42 r°, l. 13.

LXIX. De concilio ab Urbano, papa, apud Clarummontem celebrato, et profectione Christianorum contra paganos.
Cujus regimonii....... conscripsisse.

Ibid. l. 26, à p. 268, l. 12 de l'imprimé.

LIX. De interfectione Willelmi, regis Anglie.
Hujus regiminis . . . . probatum fuit.

P. 268, l. 13 à 23.

LX. Rege vero . . . . utriusque populi.

Ibid. l. 24, à p. 269, l. 23.

LXI. De hujus conventus reductione ad regulam.
His ita . . . . apparuit. Nam post . . . . dispersionis.

P. 269, l. 24, à p. 270, l. 3.

LXII. Cum igitur . . . . promisit.

P. 270, l. 4 à 15.

LXIII. Hac promissione . . . . reduxerunt.

Ibid. l. 16 à 23.

LXIV. Venienti . . . . inclusit.

Ibid. l. 24, à p. 271, l. 5.

LXV. Cluniacenses . . . . discordia.

P. 271, l. 6 à 16.

LXVI. Non tamen . . . . oneri fuere.

Ibid. l. 17, à p. 272, l. 17.

LXVII. De concilio ab Urbano papa penes Clarummontem celebrato, et profectione Christianorum contra paganos.
Hujus regimonii . . . . conscripsisse.

F° 42 r°, l. 13 à 20 du manuscrit.

LXX. De introductione ordinis ex hac ęcclesia in vicinas ęcclesias.
De Ierosolimis . . . . dissensionem.

Ibid. l. 20 à 33

LXXI. De ęcclesia Alciacensi.
Primo igitur . . . . gubernavit.

Ibid. l. 33, à v°, l. 7.

LXXII. De ęcclesia Sancti Winnoci de Bergis.
Hoc ergo . . . . ab altera.

Ibid. l. 8 à 18.

LXXIII. [E]rat itaque . . . . Dei reliquit.

Ibid. l. 18, à f° 43 r°, l. 4.

LXXIIII. Bergenses vero . . . . dicemus.

F° 43 r°, l. 5 à 13.

LXXV. [I]nterea Vuatinenses . . . . confirmavit.

Ibid. l. 13 à 17.

LXXVI. Postea . . . . induxit.

Ibid. l. 18 à 21.

LXXVII. Capellam sanctę Marię . . . . ad cultum Dei.

Ibid. l. 19 à 22.

LXXVIII. Campanas . . . . intulit.

P. 272, l. 18 à dernière de l'imprimé.

LXVIII. De introductione ordinis ex hoc cenobio Sithiu in vicinas ecclesias.

De Ierosolimis . . . . dissentionem.

P. 273, l. 1 à 16.

LXIX. De ecclesia Alchiacensi.

Primo igitur . . . . gubernavit.

Ibid. l. 17, à p. 274, l. 8.

LXX. De ecclesia Sancti Vinnoci de Bergis.

Hoc ergo . . . . ab altera. Erat itaque . . . . Dei reliquit.

P. 274, l. 9 à dernière.

LXXI. Bergenses vero . . . . dicemus.

P. 275, l. 1 à 11.

LXXII. De superbo conatu canonicorum Watiniensium, et de resistentia et factis abbatis Lamberti.

Interea Watinienses . . . . confirmavit.

Ibid. l. 12, à p. 276, l. 2.

LXXIII. Postea . . . . induxit.

Capellani sancte Marie . . . . ad cultum Dei.

Campanas . . . . intulit.

F° 43 r°, l. 23 à 27 du manuscrit.

LXXIX. Tabulam . . . . tegi fecit.

Ibid. l. 28 à dernière.

LXXX. Exterius . . . . revocavit.

F° 43 v°, l. 1 à 9.

LXXXI. Susceptioni . . . . decoravit.

Ibid l. 10 à 18.

LXXXII. De dedicatione hujus ęcclesię.
Quid tandem . . . . kal. novembris.

Ibid. l. 18 à 27

LXXXIII. De Atrebatensi ęcclesia.
Artenses . . . . ferula.

Ibid. l. 28, à p. 44 r°, l. 13.

LXXXIIII. Consuluit . . . . animabat.

F° 44 r°, l. 14 à 20.

LXXXV. Anno igitur . . . . dedere.

Ibid. l. 21 à 30

LXXXVI. De obitu Roberti, comitis.
Anno incarnati . . . . ad effectum

Ibid l. 30, à v°, l. 13.

LXXXVII. De obitu Anselmi, archiepiscopi, et Hugonis Cluniacensis abbatis.
Anno dominicę . . . . perungerent.

F° 44 v°, l. 13 à 29.

LXXXVIII. Quo mense . . . . fixum habebit.

Tabulam . . . . tegi fecit.

P. 276, l. 3 à 26 de l'imprimé.

LXXIV. Exterius . . . . revocavit.

Susceptioni . . . . decoravit.

Quid tandem . . . . kal. octobris, ut ex antiquis libris et breviariis invenitur.

Ibid. l. 27, à p. 277, l. 8.

LXXV. De Attrebatensi ecclesia.
Attrebatenses . . . . ferula.

P. 277, l. 9 à dernière

LXXVI. Consuluit . . . . animabat.

P. 278, l. 1 à 9.

LXXVII. Anno igitur . . . . dedere.

Ibid. l. 10 à 21.

LXXVIII. De obitu Roberti, comitis Flandrie, filii Frisonis.
Anno incarnati . . . . ad effectum.

Ibid. l. 22, à p. 279, l. 15.

LXXIX. De obitu Anselmi archiepiscopi, et Hugonis abbatis.

Anno dominice . . . . perungerent.

P. 279, l. 16, à p. 280, l. 4.

LXXX. Quo mense . . . . fixum habebit.

F° 44 v°, l. 30, à f° 45 r°, l. 16 du manuscrit.

LXXXVIIII. De successore ejus, Pontio.
Successit ei....... vultus eorum.

F° 45 r°, l. 16 à 25.

LXXXX. Et ne adventus....... haberet exosos.

Ibid. l. 26, à v°, l. 2.

XCI. Major tamen....... barbarus et scita.

Ibid. v°, l. 3 à 15.

XCII. Quid tandem....... injuriati sunt.

Ibid. l. 15 à 22.

XCIII. Postera vero....... adduceret.

Ibid. l. 23 à 30.

XCIIII. Abbas Lambertus....... Leons pervenit.

Ibid. l. 31, à f° 46 r°, l. 10.

XCV. Audiens vero....... admittere.

F° 46 r°, l. 11 à 15.

XCVI. Animatus....... commotos.

Ibid. l. 16 à 31.

XCVII. De consecratione Henrici, imperatoris.
Jam enim....... in herba.

Ibid. l. 32, à v°, l. 15.

XCVIII. Pater vero Lambertus....... debilitavit litteras.

Ibid. v°, l. 16 à 27.

XCIX. Videntes....... paulatim defecere.

P. 280, l. 5 à dernière de l'imprimé.

LXXXI. De Pontio abbate, sancti Hugonis successore.
Successit . . . . vultus eorum.

P. 281, l. 1 à 10.

Et ne adventus . . . . haberet exosos.

Ibid. l. 11, à p. 282, l. 5.

LXXXII. Major tamen . . . . barbarus et scita.
Quid tandem . . . . injuriati sunt.

Ibid. l. 6 à 23.

LXXXIII. Postera vero . . . . adduceret.
Abbas Lambertus . . . . Leons pervenit.

Ibid. l. 24, à p. 283, l. 13.

LXXXIV. Audiens vero . . . . admittere.
Animatus . . . . commotos.

P. 283, l. 14 a dernière.

LXXXV. De consecratione Henrici imperatoris.
Jam enim . . . . in herba.

P. 284, l. 1 à 19.

LXXXVI. Pater vero Lambertus . . . . debilitavit litteras

Ibid. l. 20, à p. 285, l. 2.

LXXXVII. Videntes . . . . paulatim defecere.

F° 46 r°, l. 28, à f° 47 r°, l. 25 du manuscrit.

C. De quodam miraculo S. Audomari.
Quo tempore . . . . altare appendit.

F° 47 r°, l. 25, à v°, l. 10.

CI. De ęcclesia S. Petri, in Gandavo.
Anno verbi . . . . cedentibus.

Ibid. v°, l. 11 à 23.

CII. Quorum adventu . . . . languescere.

Ibid. l. 24, à f° 48 r°, l. 13

CIII. De ęcclesia S. Remigii Remensis.
Correctis igitur . . . . religionis.

F° 48 r°, l. 13 à 25.

CIIII. De obitu Balduini, comitis.
Quo tempore . . . . Gertrudis.

Ibid. l. 25, à v°, l. 25.

CV. De depositione Hermetis, abbatis Bergensis, et successore ejus, Thoma.
Quo principante . . . . pręparaverat.

Ibid. v°, l. 25, à f° 49 r°, l. 2.

CVI. De egrotatione Lamberti, abbatis.
Anno incarnati . . . . dominabantur.

F° 49 r°, l. 2 à 12.

CVII. De substitutione vicarii.
[I]n magna igitur . . . . offendunt.

P. 285, l. 3, à p. 286, l. 4 de l'imprimé.

LXXXVIII. De quodam miraculo sancti Audomari Sithiensis.
Quo tempore . . . . altare appendit.

P. 286, l. 5 à 26.

LXXXIX. De ecclesia Sancti Petri in Gandavo, Blandinium dicta.
Anno Verbi . . . . cedentibus.

P. 286, l. 7, à p. 287, l. 10.

XC. Quorum adventu . . . . languescere.

P. 287, l. 11, à p. 288, l. 5.

XCI. De correctione ecclesie Sancti Remigii Remensis.
Correctis igitur . . . . religionis.

P. 288, l. 6 à 19.

XCII. De obitu domini Balduini Hapicule, comitis.
Quo tempore . . . . Gertrudis.

P. 288, l. 20, à p. 289, l. 26.

XCIII. De depositione Hermetis, abbatis Bergensis, et ejus successore.
Quo principante . . . . preparaverat.

P. 289, l. 27, à p. 290, l. 19.

XCIV. De egrotatione Domni Lamberti, abbatis nostri.
Anno incarnati . . . . dominabantur.
In magna igitur . . . . offendunt.

F° 49 r°, l. 13 à 21 du manuscrit

CVIII. De electione et consecratione Johannis, abbatis.
Sed quia . . . . abbatizavit.

Ibid. l. 22 à 26.

CIX. De prima profectione ejus Romam.
Et quia . . . . susceptus

Ibid. l. 27, à f° 50 r°, l. 26.

CX. Privilegium Calixti, papę, de libertate hujus ęcclesie.
Kalixtus . . . . Equitatis . . . . anno VI°.

Dans un cercle : ✠ Sanctus Petrus. Sanctus Paulus. Calixtus, papa II. •

F° 50 r°, l. 27, à v°, l. 6

CXI. Litterę Calixti papę.
Kalixtus . . . . III° kal. aprilis.

Ibid. v°, l. 6 à 14.

CXII. De obitu Calixti, papę, et conspiratione monachorum adversus eum.
Vix tribus . . . . acquisivit.

Ibid. l. 14, à f° 51 r°, l. 4.

CXIII. Karta Symonis, Tornacencis episcopi, de traditione altaris Lisguege.
In nomine . . . . Symon . . . . cancellarius subscripsi.

Dans un cercle : • ✠ Signum Symonis, episcopi Tornacensis. •

F° 51 r°, l. 4, à v°, l. 14.

CXIIII. Karta Karoli, comitis, de libertate comitatus de Broburg.

P. 290, l. 20 à dernière de l'imprimé.

XCV. De electione et consecratione Johannis II, abbatis.
Sed quia . . . . abbatisavit.

P. 291, l. 20 à dernière.

XCVII. De prima profectione Johannis abbatis Romam, sui cenobii et appendentium tuitionis gratia.
Et quia . . . . susceptus.

P. 292 à p. 294, l. 7.

XCVIII. Exemplar privilegii Calixti pape, de quo supra.
« Kalixtus . . . . Equitatis . . . . anno sexto. »

P. 294, l. 8 à 24.

XCIX. Exemplar litterarum Calixti pape ad Johannem, Morinensium presulem.
« Kalixtus . . . . III° kal. aprilis. »

Ibid. l. 25, à p. 295, l. 8.

C. De obitu Calixti pape secundi, etc.

Vix tribus . . . . acquisivit.

P. 295, l. 9, à p. 296, l. 6.

CI. Exemplar traditionis ejusdem altaris.

« In nomine . . . . Simon . . . . cancellarius, subscripsi. »

P. 296, l. 7, à p. 297, l. 23.

CII. Exemplar carte Caroli, Flandrie comitis, de libertate comitatus de Broburgh.

In nomine....... Cum apud me....... M°C°XXV°. Indictione III°.

Dans un cercle : « ✠ Signum Karoli, comitis. »

F° 51 v°, l. 15 à 27 du manuscrit.

CXV. De obitu Lamberti, abbatis.
Cujus regiminis....... Juliarum.

Ibid. l. 28 à 30.

CXVI. De quodam miraculo sancti Bertini.
Ea tempestate....... solvitur.

Ibid. l. 31, à f° 52 r°, l. 5.

CXVII. De interfectione Karoli, comitis.
Anno....... expandens.

F° 52 r°, l. 6 à 12.

CXVIII. De ultione ejus, et successore, Willelmo.
Quo occiso....... quanto magis patitur.

Ibid. l. 13 à 19.

CXIX. De Willelmo de Ypre.
Willelmus de Lo....... servavit.

Ibid. l. 20 à 30.

CXX. De Arnoldo Dano.
Suscitavit....... finis.

Ibid. l. 30, à v°, l. 7.

CXXI. De Theoderico, comite.
Videntes....... lętitia.

Ibid. v°, l. 8 à 12.

CXXII. De interfectione et sepultura Willelmi, comitis.
ɔ castro....... tumulatur.

« In nomine....... Cum apud me....... MCXXV^to, indictione tertia »

P. 291, l. 1 à 19 de l'imprimé.

XCVI. De obitu Lamberti, abbatis hujus loci.
Cujus regiminis....... juliarum.

Ea tempestate....... solvitur.

P. 297, l. 24, à p 298, l. 4.

CIII. De interfectione Caroli, comitis Flandrie.
Anno....... expandens.

P. 298, l. 5 à 14.

CIV. De ultione predicti comitis, et ejus successore Willelmo.
Quo occiso....... quanto magis pati.

Ibid. l. 15 à 24.

CV. Qualiter Willelmus de Ypra anhelavit ad comitatum.
Willelmus de Lo....... servavit.

Ibid. l. 25, à p. 299, l. 8.

CVI. De Arnoldo Dano.
Suscitavit....... finis.

P. 299, l. 9 à 21.

CVII. De Theoderico de Elsathia, postea comite.
Videntes....... leticia.

Ibid. l. 22, à p. 300, l. 2.

CVIII. De interfectione et sepultura Willelmi comitis.
In castro....... tumulatur. Sed nunc....... mutationem.

F° 52 v°, l. 12 à 20 du manuscrit

CXXIII. De successore ejus, Theoderico.
Theodericus....... successus.

Ibid. l. 21 à 28.

CXXIIII. De obitu Suanebildis, comitissę.
Uxor enim....... eventus.

Ibid. l. 29 à 33.

CXXV. De obitu Clementię, comitissę.
Clementia....... Avednes.

Ibid. l. 33, à f° 53 r°, l. 10.

CXXVI. De secunda profectione Johannis, abbatis, Romam.
Cluniacenses....... determinaret.

F° 53 r°, l. 10 à 30.

CXXVII. De tertia ejus profectione, et dissensione Romani pontificii.
Post circulum....... excommunicavit.

Ibid. l. 31, à v°, l. 2

CXXVIII. At Petrus....... celebravit.

Ibid. v°, l. 2 à 15.

CXXIX. De obitu Johannis, episcopi.
Abbas Johannes....... abiit.

F° 53 v°, l. 15 à 23.

CXXX. De electione Balduini.
Quo sepulto....... intentans.

P. 300, l. 3 à 13 de l'imprimé

CIX De Theoderico comite, ejus successore.
Theodericus....... successus.

Ibid. l. 14 à 22

CX. De obitu Suavehildis, prime uxoris Theoderici.
Uxor enim....... eventus.

Ibid. l. 23, à p. 301, l. 2.

CXI. De obitu Clementie, comitisse Flandrie
Clementia....... Advennis.

P. 301, l. 3 à 15.

CXII. De secunda profectione Johannis abbatis Romam.
Cluniacenses....... determinaret.

Ibid. l. 16, à p. 302, l. 16

CXIII. De tercia ejus profectione, et domni apostolici dissentione.
Post circulum....... celebravit.

P. 302, l. 17 à dernière.

CXIV. De transitu Johannis, Morinorum episcopi.
Abbas Johannes....... abiit.

P. 303, l. 1 à 10.

CXV. De electione Balduini, fratris Theoderici.
Quo sepulto....... intentans.

F° 53 v°, l. 23 à 31 du manuscrit.

CXXXI. De electione et consecratione Milonis, episcopi.
Sed cum . . . . M°C°XXX°.

Ibid. l. 31, à f° 54 r°, l. 6.

CXXXII. De depositione Johannis, abbatis.
Johannes . . . . proficiscitur.

F° 54 r°, l. 6 à dernière.

CXXXIII. De successore ejus, Symone.
Bertinienses . . . . abbatizavit.

P. 303, l. 11 à 20 de l'imprimé.

CXVI. De consecratione et electione Milonis episcopi.
Sed cum. . . . . . . M°C°, tricesimo primo.

Ibid. l. 21, à p. 304, l. 6

CXVII. De depositione Johannis, loci hujus abbatis.
Johannes. . . . . . . proficiscitur, nec ulterius comparuit.

P. 304, l. 7 à dernière.

CXVIII. De successore ejus domno Simone.
Bertinienses. . . . . . . abbatisavit, quia . . . . commorans.

LIBER TERTIUS

DOMNI SIMONIS ABBATIS.

F° 55 r°, l. 1 à 10 du manuscrit

Sithienses vero . . . . ad sextum eligentibus.

Ibid. l. 10 à 17

I. De Leonio, abbate.
Tandem Deo . . . . administrarant.

Ibid. l. 18 à 27

II. A quorum mundiali . . . . et idoneum.

Ibid. l. 27, à v°, l. 14

III. De ęcclesia Lobiensi.
Sicque ejus . . . . sufficientia.

Ibid. v°, l. 14 à 18.

IIII. De electione Leonii, abbatis.
Hunc igitur . . . . pręficitur.

Ibid. l. 18 a 26.

V. De prima profectione ejus Romam.
Vixque unius . . . . gratiam.

LIBER TERTIUS.

P. 305, l. 1, à p. 306, l. dernière de l'imprimé

Prologus.

Sithienses vero . . . . . . ad sextum eligentibus. His diebus . . . . . . sicut infra dicetur.

P. 307, l. 1 à 20.

I. De abbate Leonio sive Leone.

Placuit tandem nobis, Deo . . . . administrarant. A quorum mundiali . . . . et ydoneum.

Ibid. l. 21, à p. 308, l. 15.

II. De ecclesia Laubiensi.

Sicque ejus . . . . sufficientia.

P. 308, l. 16 à 23.

III. De electione Leonii abbatis nostri.

Hunc igitur . . . . preficitur.

Ibid. l. 24, à p. 309, l. 4

IV. De prima ejus profectione Romam.

Vixque unius . . . . gratiam.

F° 55 v°, l. 26, à f° 56 r°, l. 4 du manuscrit.

VI. De reddita libertate huic ęcclesię.

Tandem venit . . . . definivit.

F° 56 r°, l. 4 à 13.

VII. De reditu ejus.

Sed ne . . . . facta sunt.

Ibid. l. 13, à f° 57 v°, l. 26.

VIII. Privilegium Innocentii, papę, de libertate et possessionibus hujus ęcclesię.

Innocentius . . . . Quę ad perpetuam . . . . Amen.

Ego, Innocentius . . . . suscripsi. Datum, Laterani . . . . anno x°.

Dans un cercle : « ✠ Sanctus Petrus. Sanctus Paulus. Innocentius, papa II. Adjuva nos, Deus, salutaris noster. » — Monogramme : « Bene valete. »

F° 57 v°, l. 27, à f° 58 r°, l. 13.

IX. Litterę Innocentii, papę, episcopo et archidiaconis Taruanensibus, comiti et baronibus Flandrię, de libertate hujus ęcclesię.

Innocentius . . . . curetis. Data . . . . maii.

F° 58 r°, l. 13 à 16.

X. De secunda ejus profectione Romam.

Et ne securitas . . . . reconfirmavit.

Ibid. l. 16, à f° 59 v°, l. 7.

XI. Privilegium Celestini, papę, de possessionibus et libertate hujus ęcclesię.

P. 309, l. 5 à 18 de l'imprimé.

V. De huic ecclesie libertate reddita.

Tandem venit....... diffinivit

Ibid. l. 19 à dernière

VI. De reditu Leonis abbatis a Roma.

Sed ne....... facta sunt.

P. 310, l. 1, à p. 313, l. 26.

VII. Exemplar privilegii pape Innocentii, de hujus ecclesie libertate et possessionibus.

« Innocentius....... Que ad perpetuam....... amen

« Ego Innocentius....... subscripsi.

« Datum Laterani....... anno decimo.

« Adjuva nos, Deus salutaris noster. »

P. 313, l. 27, à p. 314, l. 21.

VIII. Exemplar litterarum Innocentii pape, episcopo et archidiaconis Taruanensis ecclesie, comiti et baronibus Flandrie, de hujus loci libertate.

« Innocentius....... curetis.

« Datum....... maii. »

P. 314, l. 22 à 26.

IX. De secunda ejus profectione Romam.

Et ne securitas....... reconfirmavit.

Ibid. l. 27, à p. 318, l. 3.

X. Exemplar Celestini pape, de libertate et possessionibus ecclesie Sithiensis.

Celestinus . . . . Justicię . . . . usque in finem. Ego Celestinus . . . . suscripsi.

Datum . . . . anno primo.

Dans un cercle : « ✝ Sanctus Petrus. Sanctus Paulus. Celestinus, papa II. Fiat pax in virtute tua, et abundantia in turribus tuis. »

F° 59 v°, l. 7, à f° 60 r°, l. 6 du manuscrit.

XII. Privilegium Lucii, papę, de libertate hujus ęcclesię, et quibusdam possessionibus quę desunt in suprascriptis privilegiis.

Lucius . . . . Ad hoc . . . . in aliis privilegiis. Ego Lucius . . . . anno primo.

Dans un cercle : « ✝ Sanctus Petrus. Sanctus Paulus. Lucius, papa II. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam. » — Monogramme : « Bene valete. »

F° 60 r°, l. 7 à 14.

XIII. De tercia ejus profectione Romam.

Et ne amplius . . . . invenit.

Ibid. l. 14, à f° 61 v°, l. 15.

XIIII. Privilegium Eugenii, papę, de libertate et possessionibus hujus ęcclesię.

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Leoni, abbati sancti Bertini ejusque successoribus [regulariter substituendis in perpetuum. Justicię et rationis ordo suadet, ut qui sua desiderat a successoribus mandata servari, decessoris sui procul dubio voluntatem et statuta custodiat. Ideoque, dilecte in domino fili, Leo, abbas, decisionem controversię quę est diutius agitata inter te et dilectum filium nostrum Petrum, Cluniacensem abbatem, pro subjectione quam idem abbas sibi in tuo monasterio vendicabat, quemadmodum a predecessore nostro bonę memorię papa Innocentio, aliis fratribus suis presentibus et collaudantibus, facta est, et scripti sui munimine robo-

« Celestinus....... Justicie....... usque in finem.

« Ego Celestinus....... subscripsi.

« Datum....... anno primo. Fiat pax in virtute tua et abundantia in turribus tuis. Sanctus Petrus, sanctus Paulus. »

P. 319 à p. 320, l. 10 de l'imprimé.

XII. Exemplar Lucii secundi pape, de hujus ecclesie sancti Bertini libertate, et quibusdam possessionibus que desunt in suprascriptis privilegiis.

« Lucius....... Ad hoc....... in aliis privilegiis.

« Ego Lucius....... anno primo. »

In circuitu circuli scribitur :

« Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam. »

P. 320, l. 11 à 19.

XIII. De tercia profectione Leonis abbatis Romam.

Et, ne amplius....... invenit.

Ibid. l. 20, à p. 321, l. dernière.

XIV. Exemplar privilegii Eugenii tercii pape, de libertate et hujus ecclesie possessionibus.

L'imprimé ne donne que quelques extraits de ce privilége et renvoie, pour le surplus, à ceux d'Innocent II, de l'an 1139, et de Célestin II, de l'an 1143. Ce qu'il supprime est indiqué, dans le texte ci-contre, entre [ ].

F° 60 r°, l. 14. à f° 61 v°, l. 15 du manuscrit. (Suite.)

rata, confirmamus et ratam manere censemus. Privilegiis itaque Cluniacensium, quę super hoc se habere ab apostolica sede dicebant, ab eodem prędicto prędecessore nostro, justicia dictante, cassatis, ad exemplar ipsius tam te quam successores ac fratres tuos, seu monasterium sancti Bertini, ab hujusmodi lite et Cluniacensium subjectione absolvimus; idemque cęnobium libertati proprię restitutum, salvo jure Taruanensis ęcclesię vel episcopi, sub solius Romanę ęcclesię ditione atque tutela perpetuo manere decernimus. Statuentes ut quascumque possessiones, quęcumque bona, idem locus in pręsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum, liberalitate principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adispisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hęc propriis duximus exprimenda vocabulis. In Taruanensi parrochia, ęcclesiam sanctę Margaretę, ęcclesiam sancti Johannis, sancti Martini, ęcclesiam de Harbela, ęcclesiam de Peternessa, ęcclesiam de Torbodeshem, sicut antiquitus ab omni episcopali redditu liberas. Ecclesiam de Broburg cum capellis suis. Duos etiam manipulos decimę novę terrę ubicumque accreverit in tota parrochia de Broburg, quę extenditur usque ad terminos vicinarum parrochiarum. Ecclesiam de Arkas cum eadem villa, ęcclesiam de Popringahem cum eadem villa, ęcclesiam de Stenkerka, ęcclesiam de Brusele, ęcclesiam de Scalas, ęcclesiam de Boverinkehem cum villis earum. Villam de Aldenfort, et de Ostresela, et de Rokestorn, cum terra quam emit ęcclesia ab Arnulfo de Wenti, et aliis terris adjacentibus. Allodium quod Clarembaldus dedit in villa Lustingehem. Ecclesiam de Koica, ęcclesiam de Helcin cum villis earum. Et quod ex dono Johannis bonę memorię, Morinensis episcopi, in ęcclesia de Walnas possidetis. Ecclesiam de Locanes, et Aquina. Ecclesiam de Hunela cum eadem villa. Altare de Merkem, quod venerabilis Johannes, episcopus, vobis concessit. In Noviomensi parrochia, Canetecurtin. In Tornacensi, ęcclesiam de Ruckeshem,

ęcclesiam de Edingehem, de Westkerke, et decimam de Clemeskerke, ęcclesiam de Hidtingehem, ęcclesiam de Lisguega, ęcclesiam de Snelgirkerke, ęcclesiam de Erninghem, ęcclesiam de Bovenkerke. In Atrebatensi parrochia, ęcclesiam de Werkin, ęcclesiam de Salomones, ęcclesiam de Hantai. In territorio Furnensi, berquariam xl[a] librarum quam Karolus, comes, dedit pro anima Balduini, comitis, et terram de Buri quam ęcclesia vestra in Balvacensi pago possidere cognoscitur. In Coloniensi parrochia, ęcclesiam de Frekena, ecclesiam de Gildestorp, cum appenditiis earum. Ex quibus pręcipimus ut nulla per episcopos, vel eorum ministros exactio quibuslibet occasionibus exigatur, salvis episcoporum annuis redditibus. Ecclesiam de Coclers, quam Baldricus, Tornacensis ęcclesię episcopus, Lamberto bonę memorię abbati, suisque successoribus, ordinandam, una cum altari de Rusleth omni exactione liberam tribuit; preter x. solidos denariorum qui, singulis annis, de Rusleta episcopo persolvuntur. Totum etiam atrii spacium quod ab omni parte basilicę vestrę usque ad medium Agnionis fluvii cursum interjacet, cum piscariis Mera et Grath, Mardic et Stranguer, et Langha, et terris adjacentibus, cultis et incultis, sicut antiquitus possidetis.] Item in parrochia Taruanensi, villam de Weserna cum terris suis et wastinis, quę extenduntur usque ad terminos de Edekin et Longenesse. Ecclesiam de Osclara, ęcclesiam de Warnestun, ęcclesiam sancte Marię quę dicitur Eggafridi capella, ęcclesiam de Haveskerke; et decimam sancti Martini, decimam sancti Michaelis, decimam de Longenessa, decimam de Edekin, decimam de Tilleke. [Pręfati quoque prędecessoris nostri vestigiis inherentes, concordiam quę inter Lambertum prędecessorem tuum, dilecte in Domino fili, Leo, abbas, et Everardum, filium Oberti de Helcinio, super altari ejusdem villę et capellis suis, in pręsentia Johannis, bonę memorię Morinensis episcopi, et clericorum ejus, rationabiliter facta est, et scripto suo firmata, auctoritate apostolica confirmamus, et pręsentis scripti pagina com-

F° 60 r°, l. 14, à f° 61 v°, l. 15 du manuscrit. (Suite.)

munimus. Pratum quoque sancti Martini et femedız Petri presbiteri, atque sarth Alberti, quę, pro conservanda concordia, eidem Everardo, tantum in vita sua concessa sunt, idem monasterium absque ullius contradictione, juxta tenorem ipsius concordię, de cetero quiete possideat.] Quod autem de capella et cimiterio lęprosorum de Broburg a venerabili fratre nostro Milone, Morinensi episcopo, rationabiliter statutum est et scripto suo firmatum, confirmamus et ratum manere censemus; ita videlicet ut in eadem capella leprosis tantum et sibi servientibus divinum celebretur officium, atque in cimiterio nullus nisi lęprosus sepeliatur, nec ad conversionem ibidem nemo nisi leprosus recipiatur. Item in Atrebatensi parrochia, altare de Badli, quod venerabilis frater noster Alvisus, Atrebatensis episcopus, tibi tradidit. In Noviomensi episcopatu, altare de Rumbeka, liberum a personatu, salvis justiciis episcopalibus. [Stationes autem publicas ab episcopo in eodem fieri cęnobio, eundem episcopum ibidem frequenter venire, nisi ab abbate et fratribus vocatus fuerit, omnino prohibemus. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia vel violentia pręponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam, elegerint. In monasterio quoque sancti Silvini apud Alciacum, juxta antiquam consuetudinem, de vestra congregatione idonea et religiosa persona semper in abbatem eligatur. Statuimus etiam ut, juxta decretum felicis memorię, Urbani, papę, in parrochialibus ęcclesiis quas tenetis, episcoporum consilio presbiteros collocetis, quibus episcopi parrochię curam cum vestro assensu committant, ut ejusdem sacerdotes de plebis quidem cura episcopo rationem reddant; vobis autem pro rebus temporalibus, ad monasterium pertinentibus, debitam subjectionem exhibeant. Sanctimus etiam ut infra parrochias vestras nullus ęcclesiam vel monasterium absque vestro assensu ędificare pręsumat, salva nimirum in omnibus apostolicę sedis auc-

F° 60 r°, l. 14, à f° 61 v°, l. 15 du manuscrit. (Suite.)

toritate. Ad indicium autem hujus perceptę a Romana ęcclesia libertatis, singulis annis unciam auri nobis nostrisque successoribus persolvatis. Decernimus ergo ut nulli omnino] *et cętera usque in finem, ut supra in privilegio Innocentii.*

Dans un cercle : « ✝ Sanctus Petrus. Sanctus Paulus. Eugenius, papa III. Fac mecum, Domine, signum in bono. » — Monogramme : « Bene valete. »

Ego Eugenius, catholicę ęcclesię episcopus, suscripsi.

Data, Biterbi, per manum Roberti, sanctę Romanę ęcclesię presbiteri cardinalis et cancellarii, VII KL. maii, indictione VIII, incarnationis dominice anno M° C° XL.° V°, pontificatus vero domni Eugenii III, papę, anno primo.

F° 61 v°, l. 16 à 24 du manuscrit.

XV. Hęc quę, per sexaginta annos, me recolo veraciter vidisse, vel a veracibus audisse de successibus et diversis discordię excessibus Sithiensis ęcclesię, de Flandrensium comitum successione, et subjectę gentis inter se varia dissensione, summatim me tetigisse lector equanimiter ferat; et quid morbus intestinę dissensionis in cęnobiis inter abbates et monachos, in ęcclesiis inter pręsules et clericos, in monarchiis inter comites et populos, in regnis inter reges et duces, ad destructionem totius boni parere soleat, diligenter animadvertat et caveat.

Ibid. l. 24 à dernière.

XVI. De obitu Symonis abbatis.

Anno Verbi incarnati M° C° XL° VIII°, Symon, quondam abbas hujus loci, qui etiam hęc omnia a tempore domni Roderici abbatis conscripsit atque dictavit, de Gandavo huc regressus et hic infirmatus, obiit; sepultusque est in cimiterio juxta rotundam beatę Marię capellam, II nonas februarii, cum omnium fratrum lamentatione et luctu. Epitaphium.

Abbas sacratus, virtute vigens monachatus,
Celo translatus, Symon jacet hic tumulatus.
Quarta dies februi quem pace fovet requiei.

P. 323, l. 8 à 18.

II. Qualiter domnus Simon, quondam noster abbas, scripture chronice sue finem facit.

Hec que, per sexaginta . . . . et caveat.

Le texte imprimé donne ce chapitre dans la partie des Continuateurs de Simon.

Ibid. l. 19 à dernière.

III. De obitu et sepultura dicti Simonis abbatis.

Anno siquidem Verbi . . . . requiei.

Ce chapitre se trouve de même dans la partie des Continuateurs de Simon, avec des suppressions et des additions.

APPENDIX

AD CHARTULARIUM SITHIENSE.

II.

RECTIFICATION DU TEXTE IMPRIMÉ DE LA DEUXIÈME PARTIE.

(CARTULAIRE DE SIMON.)

LIVRE PREMIER.

PAGES.	LIGNES.	TEXTE DE L'IMPRIMÉ.	TEXTE DU MANUSCRIT
169	12	justioris quam	justiorisque
″	18	palatum habueram	palatum habilem habueram
″	19	insuescis	insuestis
170	7	eodem	eadem
″	15	xxvi^{to}	xxviii
″	16	devitam	devitans
″	17	pastore usque	pastore Adalolfo usque
171	14	acsi	ac si
172	3	nimio	immo
″	21	inextinguibili	extinguibili
	26	claustra	claustri
	29	committendum	convertendum
173	1	necessitate urgente	necessitudine urguente
″	11	percutit	perculit
″	13	denuntiatur	denuntiantur
″	19	domini	domini nostri
″	25	invitari	inniti
174	7	valuerint	voluerint
″	13	superne mentis	supervenientis
″	14	exhilaremus	exhilaremur

PAGES.	LIGNES.	TEXTE DE L'IMPRIMÉ.	TEXTE DU MANUSCRIT.
175	3	nomine	non
"	4	vincere	evincere
"	9	consentit	consensit
"	20	concambio	cambio
"	28	Dalvas	Dalnas
176	17	Dei	Domini
177	1	petitioni	petioni
"	7	specialem	specialiter
"	8	et quorum multo	et coram multo
"	25	rege Roberto	rege Francorum Rodberto
178	(ch.) IX	De constructione. . . .	*Ce chapitre n'est pas dans le manuscrit.*
179	6	millesimo quadragesimo tercio	M° XLII°
"	17	quoque	quia
"	18	tamen	tantum
"	22	bono	Bovo
180	5 et 6	forensiorum negotiorum nundine in opido sancti Audomari celebrabantur	forensium negotiorum nundinę inibi celebrantur
"	9	Bovone abbate	*Manque.*
"	11	ista; . . . . .nativitatis	*Manque.* . . . humanitatis
"	12	mensis junii die sexta decima	*Manque.*
"	13	abbatis	*Manque.*
"	14 et suiv.	decimo, Leone papa nono apostolice sedi presidente; in Francia rege Henrico regnante, et comite Balduino Insulano in Flandria principante.	IX° anno, comite Balduino insulano in Flandria principante, in Francia rege Henrico regnante, papa Leone apostolicę sedi presidente.
"	21	confirmare	confirmari
"	28	preminemus	prominemus
181	21	qua hactenus secundum beati . . . . .concessa	quam hactenus secundum auctoritatem beati . . . .concessam
"	26	monastice	monachicę
"	33	dictum Nicholai	dictum beati Nicholai
182	6	impositiona	interpositione
"	7	cujuslibet	cujuscumque
"	8	aut	ac
"	18	vel	et
"	21	tamen vicibus	tamen divina vicibus

PAGES.	LIGNES.	TEXTE DE L'IMPRIMÉ.	TEXTE DU MANUSCRIT.
182	22	resepiscens	resipiscens
183	24	persolvendas, super	persolvendas. Super
"	29	justa	juste
184	13	quocunque	quęque
"	23	Insuper vero volebant	Insuper vero ibidem volebant
185	7	concordante, statui	concordante, pręfacti videlicet abbatis et advocati, statui
"	8	ut advocatus qui pro tempore fuerit	ut quicunque advocatus fuerit
"	10	summarium	somarium
"	11	firtalem	firtalam
"	15 et suiv.	Preterea ad petitionem..... et	*Tout ce passage, comprenant*
186	12	capituli legitime optinuerit.[1]	*26 lignes, manque.*
"	"	His ita statutis, concessis et confirmatis	His ita statutis atque concessis,
"	13	illud quoque subscribi et determinari	illud quoque hic subscribi vel determinari
"	14 et 15	presule et sepedicto abbate et predicto Gerbodone	episcopo et jam dicto abbate Bovone et Gerbodone
"	16	atrii et curtis sancti Bertini taliter	atrii sive curtis cęnobii sancti Bertini ita
"	17	fluvii qui dicitur Agniona	fluvii Agnione
"	19	protenditur	protendatur
"	"	ab omni potentia	ab omni seculari potentia
"	20	maneant et quieti et tantum abbati	sedeant, abbati tantum.
"	21 et 22	negotii causa vel institutionis eorum rationem reddant et ipsum consulant.	negocii sui causa rationem reddant.
"	23	Audomari et Bertini	*Manque.*
"	24	in nostra potentia	in presentia nostra
"	26	quantum est spatium	quantum predictum est spacii
"	27	vindicante. De submanentibus autem....	vendicante. Insuper vero, sicut ista palustris terra inter Arkas et vetus monasterium et vetustam Mere ad jus sancti Bertini hactenus pertinuit, nos ei

[1] et assensu totius capituli legitime optinuerit. (*Diplomata Bertiniana*, ancien manuscrit n° 725 de l'abbaye de Saint-Bertin, chap. III.)

PAGES.	LIGNES.	TEXTE DE L'IMPRIMÉ.	TEXTE DU MANUSCRIT.
			perpetuo possidendam roboravimus. De submanentibus autem.....
186	29	stabilitum est	dispositum atque stabilitum est
»	»	natale	natali
»	32	reus aut similium	reus, sive quemlibet percutiens, aut similium
187	18	Signum Balduini incliti marchionis	*Il a été laissé un blanc pour la représentation du sceau.*
»	21 à 25	Signum Ingelramni..... scriptoris hujus privilegii	*Manque.*
»	26 à 27	Duo..... scripta	*Manque*
»	25	Sub qua	Sub quo
»	12	id est stamnineo	*Manque.*
»	24	Philippi primi	*Manque.*
»	25	ordines	canones
190	5	nec	*Manque.*
»	9	advocationeque [1], sibi	advocationem que sibi
»	17	omni	omnium
»	30	siquidem	quidem
191	2	inanis [2] est, opus ac si	majus est opus ac si
»	7	merita, plectere	merita plectere
»	20	quieverat	quiverat
»	22	cernens non	cernens tali non
»	24	sanctus	sanatus
»	dernière.	fallendi	faciendi
192	3	pro merito sui et libito	pro libito sui
»	10	nunditiis	nuntiis
»	29	dignum, memoriæ	dignum memoriæ
193	1	consiliique et mysteria	consiliique misteria
»	5	indeterminabili	indeterminali
»	6	monacorum, precamine	monachorum precamine [3]
»	9	Quede [4]	quidem

[1] Telle est aussi la leçon du texte de Tassart, et la correction de *villam* pour *ville*, qui, dans l'imprimé, est proposée en note, n'est pas admissible.

[2] Ici encore le manuscrit de Tassart est d'accord avec le manuscrit 723, et c'est à tort qu'il est dit, en note, dans l'imprimé, que cet endroit est corrompu : *locus vehementer corruptus.*

[3] *Precamine* est régi par *cum*; c'est-à-dire : à la prière des moines. Il n'y a rien à suppléer.

[4] Il y a bien *quidem* dans le manuscrit de Tassart, comme dans le manuscrit 723.

PAGES.	LIGNES.	TEXTE DE L'IMPRIMÉ.	TEXTE DU MANUSCRIT.
"	18	concilio	consilio
194	28	vitandum est	nitendum est.
195	11	aliqua	alia
196	9	et pro dimidia,	et dimidia
"	28	indictione decima quarta,	indictione XIII. *Le scribe avait écrit XIIII; mais le quatrième I a été visiblement effacé.*
197	15 à 29	Anno insecuto..... cenobiu viguerit.	*Manque.*
198	6	monumenta	monimenta
"	13	funeris.	funereis
"	14 à 15	altera..... quinta decima.	*Manque.*
"	17	fabrefacto, honorifice coronatus fuit.	fabrefacto, usque hodie, honorifice coronatur.
"	20	Destitutis	Restitutis
"	"	filiis fratribus	filiis et fratribus
"	22	Johanne de Ypra, priore	Johanne, priore
199	4	ut, dixi	ut, ut dixi
"	20	exhilaritate	ex hilaritate
"	24	placare	placere
200	16	attractus	attactus
201	"	XXVII. Traditio..... Odgrini.	*Ce chapitre manque.*
"	27	insuper vero omnes	insuper omnes
203	2	disponent	disponant
"	4	de cetero intromittentes	de cetero se intromittentes
"	8	Quas	Quos
"	11	Balduinus de Ganda	*Manque.*
"	"	Razo de Ganera	Razo de Gavera
"	12	Rothardus de Sotligehem	Rothardus de Sotthingehem
"	13 à 14	Gerardus..... memorare.	*Manque.*
"	19	cito	*Manque.*
"	29	et	*Manque.*
204	1	comitatu et omni lege seculari,	comitatu et omni lege seculari [1].
"	18	vindicare	vendicare

[1] Dans le manuscrit 723, comme dans celui de Tassart, il manque un mot de complément à ce membre de phrase; mais ce mot, ce n'est ni *libera*, ni *immunis*, que propose l'éditeur; c'est l'ablatif pluriel *exclusis*, conformément au passage qui se trouve dans la charte donnée par Beaudoin de Lille en 1056 (p. 185 de l'imprimé) et qui est ainsi conçu : «comitatu, exactione, molestia, vi, oppressione, et omni lege seculari cujuslibet vel potentis omni modo exclusis.»

PAGES.	LIGNES.	TEXTE DE L'IMPRIMÉ.	TEXTE DU MANUSCRIT
204	30	Signum Roberti comitis, qui hanc cartam scribi fecit	*Cercle avec cette légende au pourtour :* Signum Roberti comitis senioris
»	32	Thumbaldi	Theobaldi
205	4	intromittentes	se intromittentes
»	11	possiderem; similiter	possiderem. Similiter
»	20	anathemate	anathemati
»	25	Signum Roberti comitis	*Cercle.*
206	23	Signum Rabodi...	*Cercle.*
207	7	Flandrie. . . . . .huic	*Manque. . . . . . Manque.*
»	14	decoloratam	decolatam
»	16	domini	dominici
»	18	nunc temporis. . . . . patet	*Manque.*
»	20	supra	superius
»	21	mire	mira
»	22	Perque. . . . . dilexisse	*Manque.*
208	17	reiculas	reculas
»	18	illisque	illique
»	24	crucem; qua	crucem. Qua
»	28	concedisse	consedisse
209	8	assunt. Pacta	adsunt. Peracta
»	10	sacerdotibus	sacerdotalibus
»	12	nusquam unquam	Nusquam nunquam
»	14	exercuerant	excreverant
»	16 à 17	in occidentali. . . . . introitum	*Manque.*
»	26 à 29	Epithaphium. . . . . clarum	*Manque.*

LIVRE II.

210	19	Similiter	Simul
»	17	in nobis. . . . . .nostris	in vobis. . . . . .vestris
»	»	viris [1]	*Manque.*
»	21	evispilati	evispilati. *Au-dessus du mot, dans l'interligne :* id est sepulti
211	1	inclamat	inclamitat
»	6	seipsum. . . . . .cadet	seipso. . . . . .cadit
»	8	utraque, unum virum e tribus.	utraque unum, unum e tribus.

[1] Ce mot n'est pas dans le texte de Tassart : c'est une addition de l'éditeur

PAGES.	LIGNES.	TEXTE DE L'IMPRIMÉ.	TEXTE DE MANUSCRIT.
211	14	consilio. Quo audito	*Voir la note sur ce passage dans l'Appendice I, page* 18.
"	17	Sed interim ad electum	*Voir la même note.*
"	29	flores	florens. *C'est une faute.*
"	30	ingenii et congessit,	ingenii congessit,
212	5	quoque	quosque
"	7	proderet. . . . . .prioratum,	prodesset. . . . . .prioratu,
"	9	deposuit, et usque ad adventum comitis, ut proposuit, secrete exercitiis vite operam dedit.	deposuit. Deposuit et ut proposuit secrete exerciis vitę operam dedit. *C'est un endroit qui a été remanié. (Voir l'Appendice I, page* 20.*)*
"	12	Satuto die igitur, omnis congregatio adunata, presul	Statuto igitur die, pręsul
"	15	eciam.	*Manque.*
"	17	Cunctis, ut dictum est, repetitis, per ordinem electioni assentiunt omnes et favent.	Cunctis denuo repetitis, electioni assentiunt, favent.
"	30	commendandam	commendatam
213	7	constituitur. Ubi	statuitur, ubi
"	dernière.	Cum	Cui
214	20	sepius	*Manque.*
"	21	Imprimis	In primis
"	dernière.	imperpetuum	in perpetuum
215	8	sub tutela	sub tutelam
"	18	propellentibus, hec	propellentes, hoc.
216	29	decimo kal.	ix° kal.
217	4	imperpetuum.	in perpetuum
"	7 et 8	debeamus; unde	debeamus. Unde
218	10	presenti decreti	presentis decreti
"	11 et 12	privilegiis. . . . . cassatis,	*Manque.*
"	27 et 28	cum terra. . . . . adjacentibus;	*Manque.*
219	14-24	Stationes. . . . . assumendi.	*Manque.*
"	28	ostiis. . . . . .Demum	hostiis. . . . . .Deinde
220	6-15	contra eam. . . . . palatii.	*Manque. On lit à la place :* et cętera omnia usque in finem, sicut in pręcedenti privilegio habetur.
"	20	Ego Paschalis. . . . . episcopus	*Placé avant le* Datum.
"	24	In nomine. . . . . sancti	*Manque.*

PAGES.	LIGNES.	TEXTE DE L'IMPRIMÉ.	TEXTE DU MANUSCRIT.
221	2	Anselini	Anselmi
»	9	presumpserit	presumeret
»	10-11	Johannes attrebatensis	*Manque.*
»	12	subscripserunt. Ego eciam	subscripserunt. Testes, S. Johannis episcopi Morinensis. S. Lamberti Atrebatensis episcopi. S. Clarembaldi archidiaconi. Ego etiam
»	15	suprascriptis.	*Manque.*
»	17	quadraginta	LX.
»	18-22	signa..... testes	*Manque.*
»	24	Domini millesimo	Domini nostri Jesu Christi M°.
»	25	feria secunda	*Manque.*
221-222	26-4	Preterea..... prebentibus	*Manque.*
»	23	Hislensi, his presentibus..... placuit	Isleusi. Testes.
»	28 et 29	Signum Gummari..... viris.	*Manque.*
223	8	bone	beatę
224	1	volumus	volumus
»	6	prebentibus.	prebentibus. Testes.
»	7 à 9	Signum Lamberti..... et aliorum.	Lamberto..... et aliis.
»	14 à 25	XIII. De hujus ecclesie..... cujus exemplar ecce.	*Manque le chapitre tout entier.*
225	8	per medium fluvii	per medium spacium fluvii
226	6	ecclesiae	ęcclesiolę
»	11	ecclesia	ęcclesiola
»	21	benevolentiae	benivolentię
227	4	rationali	rationabili
228	4	filiorum meorum Godefridi	filiorum meorum Eustachii, Godefridi
»	10	concesserunt	concesserim
»	22-30	secuntur versus..... omni	*Manque.*
230	16	a luminibus	a liminibus
»	30	Cum.	Tum
231	28	ecclesia beati Martini in honore	ęcclesia in honore beati Martini
232	1	subjecimus	subicimus
»	17	ex dictis..... esse	*Manque.*
»	23	Eggafridi capellam.	Eggafridi capella.

PAGES.	LIGNES.	TEXTE DE L'IMPRIMÉ.	TEXTE DU MANUSCRIT.
233	9	in posterum	in perpetuum
235	24	Hugo, Malus Vicinus	Hugo malus vicinus
236	8	sive	sine
»	9	famulantium, in	famulantium. In
»	11	commemoratione omnium fidelium	commemoratione fidelium
»	12	parrochialem missam	parrochiani missas
»	14	istud	illud
237	9	qua nobis	qualiter a nobis
»	10	nullam rationem	nulla ratione
»	18	firmamus	firmavimus
»	24	Audomari in multis	Audomari morbus lebrę in multis
238	22	extante	existente
»	31	Amen.	*Manque.*
240	11	admonitiones	ammonitiones
»	30	ad ipsum	id ipsum
241	17	femetir Petri	Femetis Petri
»	18	sarch Lamberti	sarth Lamberti
»	29	abbatis ville	Abbatisvillę
242	13	raserias . . . . . curtem	raseras. . . . . . curtim
»	28	Ego igitur, tempore	Eo igitur tempore
243	3	sancti	beati
»	12	Quodque	Quod, quia
»	15	que satis	quia satis
»	20	sancti Johannis sancti	sancti Johannis; sancti
244	25	argenti	*Manque.*
245	entière.	XXXIII. Exemplar Johannis . . . et alii quamplures	*La charte manque tout entière.*
246	1 à 13		
»	24	abbate Andernensi Gregorio[1];	abbate Andernensi; Gregorio;
247	1 à 9	XXXV. Exemplaria duarum litterarum. . . . . Poperinghem dicte.	*Ce chapitre manque; mais les deux lettres dont il y est parlé et qu'il remplace, toutes deux de*

[1] Il y a, dans ce texte, une absence de ponctuation qui devait embarrasser l'éditeur du Cartulaire imprimé. L'abbé d'Andre et Grégoire ne sont pas ici une même personne, mais deux personnages distincts : le premier qualifié sans être dénommé; le second dénommé sans être qualifié. Par conséquent, on doit écrire : abbati *Andernensi*; *Gregorio*. La charte dans laquelle figurent ces deux témoins n'est pas datée; mais elle est de Manasses, qui fut comte de Guines, de 1091 à 1137; et Simon l'a insérée dans la partie de son Cartulaire qui traite du gouvernement de l'abbé Lambert. Ce n'est donc pas assez de la placer avant l'an 1137, et il faudrait dire qu'elle ne peut être postérieure au mois d'août 1124, où Lambert eut un successeur, si les recueils diplomatiques de S. Bertin ne nous donnaient une date plus approximative, en la mettant vers 1119 ou 1121.

PAGES.	LIGNES.	TEXTE DE L'IMPRIMÉ.	TEXTE DU MANUSCRIT.
			Manassès, sont dans le manuscrit 723 de Simon, l'une de 1119, sous le n° XLIIII, l'autre de 1124, sous le n° XLV, et non XLIII, comme le dit inexactement la note 1 de l'imprimé. Le n° XLIII du manuscrit de Simon est une charte d'Eustache, comte de Boulogne, qui porte le n° XVII dans l'imprimé. (Voir les chartes de Manassès dans l'Appendice I, pages 36 et 38.)
247	17	in expeditiones	in expeditione
»	18	super hoc abbatem	super abbatem
»	24	fuerunt	fuerint
248	2	in supradicta villa.	in supradicta villa. A [1]
»	23	terre concedens	terrę ei concedens
249	19	fuerunt . . . . . pertinerent.	fuerint. . . . . . pertineret.
250	6	regimine	regimen
»	7	parante	prestante
251	26	Viterbii	Biterni
252	6	vindicasse	vendicasse
253	20	meorum	nostrorum
»	28	vigere	vigore
254	23	veteres quidem	veteres laudabiliter quidem
256	30	judicem	nuncium
»	33	persolvatur	persolvantur
257	7	solario	somario
»	31	enormitates,	enormitatem,
258	26	Datum anno MCXVII.	*Manquant, mais on l'a ajouté d'une autre main.*
260	14	monasterium	cęnobium
»	15	sub tutela et protectione	sub tutelam et protectionem
»	16	hujus	ejus

[1] J'ai noté, page 40 de l'Appendice I, qu'il avait été effacé 2 lignes 1/3 à cet endroit du manuscrit (fol. 37 v°, l. 14), et j'ai supposé que la lettre A qui se voit encore au commencement du passage supprimé pouvait être la première du mot *Actum*. Voici ce passage, qui manque aussi dans l'imprimé, et qui m'est fourni par le manuscrit 724 de S. Bertin : «Ad hoc etiam si servus comitis et confitens obierit, terram et omnem substantiam ejus comes possidebit. Redditus autem terre ipsius comes persolvet abbati.»

PAGES.	LIGNES.	TEXTE DE L'IMPRIMÉ.	TEXTE DU MANUSCRIT.
261	16	censualitate, occasione	censualis occasione
"	18	sancimus	sanctimus
"	32	primo privilegio	secundo privilegio[1]
263	12	vindicavit	vendicavit
264	3	episcopos	pontifices
"	21	de superius	de supernis
"	24	conjecimus	conicimus
"	25	ut dictum est	ut dixi
"	29	se	*Manque.*
265	3	in regia	vi regia
"	9	in tanta	vi tanta
"	10	dejiceret	deicere
"	13	abscissis	abscisis
"	18	exaltationem,	expulsionem,
266	10	religiosam .....de Hela	religiosum .....de Helei.
267	11	canonicos	*Manque.*
"	16	notanda fuerit,	imitanda apparuit,
"	19	alicujus	alicui
"	22	ampliant	ambiant
"	28	Hujus regiminis	Cujus regimonii
"	29	junior a Jerosolimis,	junior Jerosolimis,
268	2	Bekam	Belram
"	3	in saltu venatum	venatu in saltum
"	11	et quod interiisset rex abbas pontifici prenuntiavit; quod	et quod interisset rex, abbas pontifici prerenunciavit. Quod
"	12	probatum fuit.	probatum est.
"	22	omnium	omni
"	23	et admodum	et ad commodum
269	2-3	in qua..... *Syon*,	*Manque.*
"	8	prosperitatis. .....de	proprietatis. *Manque.*
"	29	injuria	incuria
"	31	Quod cum	Quod dum
272	1	tantum	tantam
"	12	paupertate	paupere
"	15	Hoc	Hęc
274	2 et 3	per aliquot annos idem cenobium tenuit	per annos fere idem cęnobium tenuit. *Le blanc a été*

[1] Le manuscrit, en disant *in secundo*, et l'imprimé *in primo*, sont d'accord selon le rang que chacun donne au privilége de Pascal.

PAGES.	LIGNES.	TEXTE DE L'IMPRIMÉ.	TEXTE DU MANUSCRIT.
			laissé pour le nombre d'années.
274	5	missa.	misso.
»	7	provecte	profecte.
»	12	non sic	sic non
»	15	Lamberti, monarcham	Lamberti, maritum monarchem
»	27	quosque	Quos quis
275	14	noster Lambertus.	*Manque.*
»	15 et 16	adduxit aqueductum.	adduxit. Aqueductum
»	17	sui monasterii.	*Manque.*
»	23	operosi	operose
»	27	Leonis	Leonii
»	dernière.	cum ciborio, que eciam tempore predicti Leonis ablata fuere in ecclesia posuit.	in ciborio que etiam tempore predicti Leonii in ęcclesia posuit. *Il y a un blanc.*
276	11	ad id tempus,	ad id temporis,
»	18	a qua	a quo
»	20	in capite	*Manque.*
»	21	Johanne et Odone	Johanne Taruanense et Odone Cameracense
»	24	octobris	novembris
»	25	ut ex antiquis libris et breviariis invenitur.	*Manque.*
»	28	Attrebatenses	Artenses
»	29	Lamberto	Lambertum
277	15	monachi	monarches
»	23	divina	divino
»	29	Sic per paucis	Sicque per paucis
278	6	donari poscebant,	donari liberam poscebant
»	15	magna	multa
»	16	sepelivit. Filiusque	sepelivit; filiusque
279	2	permonstratus	pręmonstratus
»	3	celum. . . . . . vigilans	cęlum. . . . . . evigilans
»	5	obitu. Qui	obitu, qui
»	»	miraculum	miraculis
»	9	ut quidam de vita ejus liber conscriptus	ut thomus de vita ejus conscriptus
»	11	nimia dilectione	nimia ejus dilectione
»	13	condendum	condiendum
»	20	connivantium.	conviantium.

PAGES.	LIGNES.	TEXTE DE L'IMPRIMÉ.	TEXTE DU MANUSCRIT.
280	3	in generatione generationum	in generatione et generationem
"	23	lenitate	levitate
281	6	Cluniacenses	Cluniacensis
"	14	possint	possent
"	15	animatur.	animabantur.
"	17	anima.	animum.
282	1	Hapkin,	*Manque.*
"	2	*quasi ad propriam*	*Rien n'indique l'italique*
"	19	Unde	Undique
283	5	quod	quo
"	22	quod postea	quod privilegium postea
284	16	potentie	presentie
285	21	Quos audiens, magis.	Quos audiens insequentes, magis
"	23	viam	via
"	28	id est ligamina pedum ferrea,	*Manque.*
286	10	deciderat,	deciderant
"	20	dubitatis,	dubitetis,
287	2	*Kyrie eleyson.*	*Kyrieleyson.*
"	15	ecclesie	ęcclesiam. *Ne faut-il pas* ęcclesie?
"	20	abbate	abbatem. *Ne faut-il pas* abbate?
"	av.-dern.	exterius	extra
288	16	junior	minor
"	17	anniversarium faciendum.	anniversarium pueri faciendum.
290	3	pecunia	penuria
"	6	turbabatur,	turbabantur,
"	24	accepta, quendam	accepta licentia, quendam
291	3	anno Verbi incarnati	anno vero incarnati Verbi
"	6	Morinorum	*Manque.*
"	7	cujus epitaphium legere cupientibus tale est :	Epitaphium
"	19	patris	*Manque.*
292	20	conserventur	conservetur
293	7	villa Arkas	villa quę dicitur Arkas
"	"	nullum	nullus
"	26	prefutura	profutura
294	22	accipere	recipere
295	1	Flandrarum	*Manque.*
"	2	successit	succedit

PAGES.	LIGNES.	TEXTE DE L'IMPRIMÉ.	TEXTE DU MANUSCRIT.
295	3	abbas Johannes	*Manque.*
"	6	consilio	auxilio
"	7	abbas	*Manque.*
"	8	presule	*Manque.*
296	av.-dern.	scutedum	scultedum
"	"	virscariam	virscarnam
297	8	virscariam	virscaram
"	22	apud Ariam	apud Aria
"	dernière.	signa	sina
298	7	Ludovicus Grossus Francorum rex	Ludovicus rex.
"	14	quantomagis pati	quantomagis patitur.
"	18	Flandrie comitis	*Manque.*
"	21	vinculo	vinculis
"	23	de Lo	*Manque.*
"	av.-dern.	defuncti	*Manque.*
299	2	Normannus	*Manque.*
"	av.-dern.	hic. . . . . . cenobio	*Manque.* . . . . . *Manque.*
"	dernière.	dudum Flandrie	*Manque.*
"	"	ante crucem	*Manque.*
300	1 et 2	sed. . . . . mutationem	*Manque.*
"	9	Sclusa	Sclus dicto
"	17	Post quam	Postquam
"	19	de Lo	*Manque.*
"	21	tocius	tercius
"	dernière.	presenti	*Manque.*
301	13	publicavit,	depublicavit
302	6	noster	*Manque.*
"	15	tota civitate et latinitate	tota sibi latinitate
303	4	Flandrie	*Manque.*
"	5	minorem	*Manque.*
"	19	ordinis Premonstrati,	*Manque.*
"	20	M° C° tricesimo primo.	M° C° XXX°.
"	23	scilicet Balduino	*Manque.*
"	24	Leonis	*Manque.*
304	5	ecclesie	de ecclesia
"	6	nec ulterius comparuit	*Manque.*
"	12	incarnationis. . . . . relato.	*Manque.*
"	14	corrigendo introduxisset, etiam	correxisset, etiam
"	15	ut superius positum est,	*Manque.*

PAGES.	LIGNES.	TEXTE DE L'IMPRIMÉ.	TEXTE DU MANUSCRIT.
304	15	substituitur.	substitutus est.
"	16	supradicti.	*Manque.*
"	19	quadriennio	per IIII^or fere annos
"	20	Sancti Bertini.	*Manque.*
"	21	Milonem Morinorum antistitem,	Milonem episcopum.
"	21 et 22	incarnati Verbi anno M° C° tricesimo primo.	*Manque; mais on y a suppléé en écrivant en marge:* anno 1131°.
"	23	et vix	sed vix
"	23 à 29	Quia. . . . commorans.	*Manque.*

LIVRE III.

305	2	Prologus.	*Manque.*
	5 et 6	incarnationis Christi anno centesimo tricesimo sexto.	*Manque*
"	10	cum diverso	dum diverso
"	13 à dern.	His diebus.	*Manque.*
306	entière.	. . . . .sicut infra dicetur.	*Manque.*
307	4	producente	producentem
"	12	viginti quatuor	XX^ti IIII^or.
"	24	ausilio	consilio
308	21 et 22	incarnationis Domini anno C° tricesimo octavo.	*Manque.*
309	2	cum colloquii	tum colloquii affabilitate.
"	7	utrunque	utrimque
"	18	diffinivit	definivit.
310	17	substractione	subtractione
312	23	dispositionem	dispositione
"	29	elegerit.	elegerint.
317	8	episcopum frequenter.	episcopum ibidem frequenter.
"	12	elegerit.	elegerint.
"	15	preponatur.	*Manque.*
"	18	committunt	committant
"	19	cura rationem	cura episcopo rationem
"	26 à 28	hominum. . . . . minuere, etc. »	*Manque.*
318	4 à dern.	XI. Exemplar . . . . . anno X° »	*Ce chapitre manque.*
319	28	quibuslibet	aliquibus
320	19	omnimodo	omnino

12

PAGES.	LIGNES.	TEXTE DE L'IMPRIMÉ.	TEXTE DU MANUSCRIT.
320	24	ut supra in privilegio Celestini pape.	*Le manuscrit donne le texte.*
321	2 et 3	Iterum, ut supra, in jam dicto Celestini pape privilegio.	*Même observation.*
»	13	Usque in finem, ut supra, in privilegio Innocentii.	*Même observation.*

APPENDIX

AD CHARTULARIUM SITHIENSE.

III.

TEXTE ORIGINAL DE LA TROISIÈME PARTIE.

(CONTINUATEUR DE SIMON.)

I. Anno incarnati Verbi M° C° XL V°, tercio vero ante obitum venerabilis viri, Symonis, hujus loci quondam abbatis, qui, a tempore Roderici abbatis usque huc, gesta abbatum erudito, ut apparet, descripsit stilo, visa est commeta; et in continenti, Edessa, civitas christianorum, que et Rotasia dicitur, capta est a paganis; et in ea archiepiscopus, cum omni clero suo, et plurimi de populo, diversis occisionibus interfecti, martires, ut credi debet, Deo consecrati sunt.

II. Adversus gentiles igitur accinguntur reges et principes, nobiles et ignobiles, senes et juvenes; et, anno dominice incarnationis M° C° XL° VII°, pars major dignitate et numero, per terram iter arripiens, per Hungariam et Constantinopolim, ad subventionem Iherosolimitane terre proficiscitur. Pars altera, navari prelio, Saracenos qui magnam Hyspanie partem occupaverant aggressa, Olisiponam, munitissimam Hispanie civitatem, cum magno labore et plurima utrorumque strage, capit; et, debellatis Turcis, liberam christianis reliquit. Illorum qui per terram profecti sunt duces precipui fuerunt : Conradus, imperator Romanorum; Ludovicus, rex Francorum, et comes Flandrie, Theodericus; et, cum eis, multi alii clerici et laici de utroque regno electi. Qui tamen parum vel nichil profecerunt;

12.

quia Deus, qui non in fortitudiue equi voluntatem habet, nec in tybiis viri beneplacitum est ei, ut creditur, non erat cum eis; qui etiam terram illam miraculis potius quam viribus coutra paganos defendere, et ab eis ablatam nobis semper consuevit restituere. Multi enim eorum a Turcis capti et occisi sunt : plurimi vero fame, pestilentia et labore consumpti. Ceteri vero, qui evadere potuerunt, diversa maceratione afflicti repatriaverunt.

III. Fuit in hac profectione Alvisus, Atrebatensis episcopus et monachus hujus loci, et abbas noster Leonius : sed, Alviso episcopo apud Philippopolim, Grece urbem, non sine magno Francorum et Flandrensium merore, in Domino requiescente, predictus Leonius magne exercitus parti in celebrationibus missarum et secretis consiliis animarum prefuit; et, tam in itinere quam in terra Iherosolimitana, religiosa conversatione commendandus, regibus et principibus merito gratus et amabilis extitit : et, peracta peregrinatioue, repatrians, pallia et sericas vestes et alia ornamenta ecclesie, non minoris pretii quam pecunia, quam secum Iherosolimam proficiscens tulerat, fuit, retulit.

IIII. Quod ideo dico quia, cum idem abbas jam profectus esset, orta est inter fratres super solutionie pecunie quam secum portaverat miserabilis seditio. Ad primo verbis, deinde pugnis et fustibus congressum facientes, spectaculum facti sunt huic mundo, angelis et hominibus et in derisum omni populo. Accurrunt itaque ad hoc sedandum cum burgensibus foedati ecclesie laici, et consilio prioris et fratrum sanioris consilii seditiosiores per vim expellunt. De quibus traditi sunt quidam Sathane in eternum interitum, ad monasterium denuo nunquam reversuri : alii et siquidem reversi sunt, tanti criminis nota nunquam caruerunt. Sedata aliquantulum seditione, distrahuntur thesauri ecclesie; cyboria et loculi sanctorum, ablato auro et argento, denudantur : sed parvum vel nullum inde sensit ecclesia emolumentum; quia non erat tunc rex in Israel, et propter absentiam abbatis unusquisque prout sibi placitum erat agebat. Hec ad cautelam summatim tetigimus, ut discatis quam grave sit dispen-

dium religioni dissensio, per quam pax et caritas confunditur, et de qua omnis iniquitas nascitur et propagatur.

V. Verum, ut ad propositum nostrum revertamur, cum predictus abbas, ut dictum est, rediisset, omnem fomitem odii et discordie penitus extinguere, et, si quid de facultate possessionum exterius, et de observatione vel rigore ordinis interius deperierat, totis nisibus studebat revocare, restaurare et revocare. Sed, quia sanctorum summis est negatum stare diu, paucis post hec evolutis annis, ignis prorumpens de parvo tugurio, ex occidentali parte sancti Audomari, medietatem fere castri et totum monasterium nostrum cum omnibus pene officinis miserabiliter incineravit, anno scilicet Domini MCLII. Quod eo magis tremendum fuit quia hoc in nocte depositionis beati patris nostri Bertini contigit. Et, cum sciamus quod judicia Dei semper justa sint, licet multociens occulta, hec peccatis nostris imputemus, commonentes tam nostros professos quam advenientes extraneos, ut, qualiter festis sanctorum interesse debeant, considerent: scientes se ad mensam divitis accessisse, et qualia de memoria sanctorum percipiunt, talia de se Deo sanctisque ejus debere fercula preparare; et non in commessationibus et ebrietatibus, in dissolutione et voluptate, sed in psalmis et lectionibus, in honestate morum et spiritali edificatione diem sollempnem oportere celebrare. Ut enim ostenderetur utrosque in talibus graviter deliquisse, congregatis XII aut amplius abbatibus et innumerabili monachorum multitudine, media nocte, dum ad vigilias stare deberent, irruit super eos repente ignis in furore Domini, quos invenit amplius copia vini et ciborum superfluitate repletos quam gratia spiritus sancti et caritatis latitudine roboratos. Disperguntur statim singuli tanquam oves, superveniente lupo, et quot capita tot ibi fuere diverticula. Et ille quidem cappam, ille tunicam, alius frenum vel sellam amisit. Eratque in tanta multitudine paucos inveniri, qui de integra rerum suarum conservatione possent gloriari. Convertitur itaque dies festus in merorem et tristiciam : cunctique prudentes poterant evidenter intelligere quam sit horrendum in manus Dei viventis incidere. Cum ita-

que, pro tristi eventu, omnes dolor et stupor invasisset, abbas tamen, tanquam vir prudens, hoc specialiter peccatis suis imputans, plus ceteris dolebat, quia jam in senium vergens, cum, post tot labores et itinerum fatigatioues, ut eiueritus, requiem sperare deberet, in laberintum, nisi fune Dei educatur, inextricabilem se devenisse considerabat. Nec tamen inter adversa desperans, quid facto opus sit, habito cum amicis et viris prudentibus consilio, tractare cepit; et primo quidem, per abbatias, conventum dispergit. Deinde, ad tanti excidii dampnum recuperandum se accingens, que de edificiis dejecta erant erigere; et que angusta amplificare; que vero minus pulchra et religioni idonea erant, studebat decorare et instaurare. Dei enim comitante adjutorio, multi de suis elemosinis operantem juvare ceperunt, et precipue vir nobilis Willelmus de Ypra, filius Philippi fratris R. comitis, qui, plus quam Yram rex Tyri, non solum in incisione marmorum, lapidum et lignorum, Salomonem nostrum juvit; sed etiam in auro, argento, plumbo et diversis muneribus totius operis non tam adjutor quam cooperator extitit.

VI. Et cum multa de munifica erga nos hujus viri liberalitate dicere possemus, hoc omnino pretereundum non esse censemus quod duas nobis in Anglia ecclesias, Truleiam scilicet et Scillam cum appendiciis suis, ad susceptionem hospitum dedit; ex hoc maxime inspiratus, ut dicitur, quod a periculis incendii domus hospitalis intacta remansit, credens Deum exinde ostendisse gratum sibi in illa domo, in susceptione hospitum, obsequium exhibitum fuisse.

VII. Cartule hujus donationis, que facta est tempore Stephani regis Anglie, penes nos habentur; et qualiter anniversarii ejusdem viri procuratio de ecclesiis illis fieri debeat in martyrologiis nostris continetur.

VIII. Infra biennium itaque, vel parum amplius, quod dictu, ne dicam factu, mirabile erat, cunctis que ignis consumpserat, multo venustius quam ante fuerant reparatis; tercio anno, ad festivitatem omnium sanctorum abbates et venerabiles viros invitans, filios qui

dispersi erant ad sinum matris revocat, optans in eis opere impleri quod in illa festivitate voce solet decantari : in consilio justorum et congregatione magna opera Domini.

IX. Ut igitur posteri et preteriti luctuosam exilii desolationem, et revocationis sue hodiernam consolationem memoriter teneant, constituit idem abbas hoc festum de cetero ut diem natalis Domini debere solemniter celebrari, electis ad decorandum festum dulcioris armonie responsoriis, et quibusdam, que Cluniacensis ordo decantaverat, pretermissis.

X. Post hec, ne qua viro religioso torpendi per ocium daretur occasio, Henricus, rex Anglie, qui predicto regi Stephano successerat, de donatione predictarum ecclesiarum quas de manu Willelmi de Ypra susceperamus, calumpniam adversus abbatem suscitavit; asserens quicquid tempore ejusdem Stephani, qui terram suam hostiliter occupaverat, gestum erat, injustum esse; nec Willelmum qui, licet post tyrannum, ut dicebat, in regno secundus esset, de rebus violenter usurpatis aliquid posse dare; ideoque totum quod donaverat in irritum revocari debere.

XI. Protractus super hiis in causam a predicto rege et baronibus ejus, qui post Willelmum de Ypra ad hereditates suas redierunt, in predictis ecclesiis jus patronatus merito requirentes, viriliter resistebat, et, nunc prece, nunc precio, nunc litteris apostolicis, patrocinia sibi concilians, pacem tandem cum omnibus fecit; et non sine magno labore et expensis, a novis patronis novas cartas impetrans, quod semel adquisierat conservare studuit et confirmare.

XII. Et, ut breviter de ejus actibus concludam, nunquam aliquo regiminis sui tempore, si sanus et incolumis fuit, ocio vel quieti vacare potuit, sed semper propria vel aliena negocia tractare, consiliis principum interesse, eorumque negotium de regno ad regnum solebat circumferre. Et cum alias vir honestus et religiosus esset, in hoc tamen reprehensibilis videbatur, quod in talibus, ut quidam dicebant, plus equo gloriabatur.

XIII. Ad paterne igitur correptionis, ut creditur, signum, quia

in hujus modi exercitiis culpa deesse non poterat; secundo, vel parum amplius, ante obitum suum anno, corporalium oculorum lumen amisit. Quod tamen iterum, unius anni spatio evoluto, medicinalibus fomentis adjutus, etsi non adeo clare ut prius, per Dei gratiam recuperavit. Interea quia, propter defectum corporalem, nec interioribus nec exterioribus, sicut consueverat, poterat intendere, cepit et interius rigor ordinis aliquantulum relaxari, et exterius possessionum gubernatio periclitari. Theodericus enim, comes Flandrie cum Philippo filio suo, in parrochia sancti Willebrordi novum portum, vel novam villam facere volentes, magnam berquarie partem, quam Robertus comes pro anima filii sui, Willelmi, qui ante capitaneum altare sepultus jacet, dedit, violenter usurpavit et usurpatam injuste retinere et possidere non abhorruerunt. At, contra, senex Leonius qui semper in adversis, ut leo fortis, esse solebat et intrepidus, etsi vires resistendi non haberet, in quantum potuit reclamavit. Qui, nec labori, nec etati, nec corporee infirmitati parcens, comitem adiit, eum constanter arguens et res ecclesie sue toto conamine requirens. Quem comes, tum pro etatis reverentia, tum pro antique familiaritatis amicitia, benigne suscipiens, cum spe bona domum reverti suasit. Sed, dum reverteretur, in itinere infirmitate correptus, in lectica ad monestarium est delatus, ubi per aliquot tempus lecto decubans langoris camino decoquitur; et tandem, ubi tempus mortalitatis debitum solvendi advenit, ecclesiastis sacramentis munitus, in fide sancte ecclesie migravit a seculo, et sepultus est ante altare in capella sancte Marie quam ipse, post incensionem, restauraverat et ampliaverat, anno Domini M° C° LXIII°. Cujus memoriam habere debent Sithienses in secula, retribuentes ei orationum suffragia, qui multa, ut apparet, in libertate ecclesie adquirenda, in amplificatis possessionibus, in diversis domus Dei ornamentis, vel aliis pluribus modis eis tribuit beneficia.

XIIII. Anno Domini M° C° LVIII, quinto anno ante obitum predicti abbatis, obiit Milo, Morinorum episcopus, nomine et re bonus; cui successit Milo, archidiaconus, canonicus sancte Marie de Bosco.

XV. Carte que, tempore predicti abbatis, de acquisitis vel commutatis possessionibus facte sunt, penes nos habentur; quas, cum longum sit per singula recitare, hec sufficiat summatim commemorare.

XVI. Privilegium Theoderici comitis, de commutatione ville de Helcin ad quandam berquariam in Ramscappla.

XVII. Item ejusdem, de terra empta a Johanne Raspei.

XVIII. Item ejusdem, de terra Trudbaldi, in Aldenborgh.

XIX. Et item, de quadam terra in Gistela.

XX. Item privilegium Arnulfi comitis Gysnensis, quod liberi de Theloneo apud Gysnes sumus. Hec et multa alia privilegia in secretario nostro tempore hujus abbatis continentur.

DE GODESCALCO ABBATE.

I. Mortuo, ut premissum est, Leone abbate, Arnoldus, abbas Affligimensis, concorditer eligitur : sed a Cameracense episcopo suo ad quod fuerat electus venire non permittitur.

II. Reditur itaque iterum ad electionem, et, per moram attracto periculo, vota nostrorum in diversa sparguntur : sed sanior pars in abbatem Hamensem, Godescalcum, consentit : qui, a puero hic monachus effectus, in juvenilibus annis apud Alciacum nomine et officio prior extitit, et postea, ad nos reversus, ministerium hospitarii administrans, in abbatem Hamensem fuerat electus, semper et ubique caste et humiliter et religiose conversatus.

III. Verum, quia sepe contingit quod amici Dei inimici hujus mundi sunt, non erat in oculis filiorum hominum gratiosus; semper permanens in proposito severitatis rigidus, et ad humanos favores sibi conciliandos flecti nescius. Inde erat quod comiti et secularibus displicebat, et etiam, unde plus vir Deum timens angebatur, intestinum, immo parricidale, a filiis contra eum discidium suscitabatur, ut dicere posset : intus pugne, foris timores.

IIII. Primo regiminis sui anno, concilio Turonis a domno Alexandro papa celebrato interfuit; ubi honeste conversatus, et circa ea que

agere intendebat satis sollicitus, ad nos cum privilegio et confirmationibus et litteris apostolicis honorifice est reversus.

V. Necdum fermentum malicie adversus patrem a corde filiorum erat expurgatum : nam pars magna conventus, et precipue juvenes quos abbas Leonius nutrierat, quibus videbatur mutatus color optimus, noluerunt eum regnare super se : consiliatisque sibi comitis et filii sui Philippi, qui, jam patre decrepito, quasi regnabat, ut dicebatur, favoribus, Taruannam in autumnali synodo ut abbatem suum accusarent, ausu temerario, venire non timuerunt.

VI. Quod presciens abbas cum suis, illos contra obedientiam egressos, tanquam seditiosos et sacre regule transgressores, in plena synodo fecit excommunicari; convocatisque hominibus ecclesie, nobilibus viris, domum reversus, eosdem excommunicatos, post ipsum, monasterium intrare volentes, tanquam apostatas jussit excludi. Videres itaque miserabilem congressum, parentibus et amicis exclusorum per vim januas irrumpere volentibus, et e contra hominibus abbatis eosdem cum dedecore repellentibus, et quosdam eorum fere usque ad internicionem cedentibus. Audito hoc, complices excommunicatorum, qui in claustro erant, eos ad se per fores ecclesie introduxerunt; quod abbatem non latuit, qui videns se nil proficere, sed magis tumultum fieri, furioso impetui ad tempus cedendum putavit.

VII. Apud Archas igitur per aliquot tempus manens, expectabat et optabat insensatorum conversionem, qui noluerunt intelligere ut bene agerent, facientes domum Dei speluncam latronum longe detestabilius quam in Egypto; seorsum hiis qui abbati favebant et excommunicatis seorsum edentibus et bibentibus, et, propter excommunicationis sententiam, in horrore et confusione utrisque communiter existentibus.

VIII. Compellitur tandem abbas, desolationem domus Dei non sustinens, et rebellium obstinationem aliter cohercere non valens, patrocinia comitis querere, que, proposita conditione, comes libenter impendit, scilicet ut partem berquarie, quam, ut superius dixi-

mus, tempore Leonii abbatis occupaverat, in pace retineret; assignatis ecclesie in concambium centum solidis in parrochia sancti Jacobi de Nova Palude. Hinc quicquid dampni vel detrimenti sustinuit ecclesia, illis, ut mihi videtur, respicit in capite qui dominum et patrem suum, virum religiosum, impugnaverunt gratis; quibus, justo Dei judicio, secundum nequitiam operum suorum facta est retributio; per vim comitis quibusdam turpiter de monasterio expulsis; quibusdam per cenobia exilio relegatis. Discite, obsecro, quicunque hec legitis, hoc exemplo, disciplinam, memorantes vulgare proverbium : « Quod suaviter se castigat, qui exemplo alterius ante castigationem seipsum emendat. »

IX. Anno Domini M° C° LX° VIII°, obiit Theodericus comes, cui successit filius ejus Philippus.

X. Sequenti anno, scilicet incarnationis Domini M° C° LX° IX°, obiit Milo, Morinorum episcopus; et Desiderius, prepositus Insulanus, in episcopum promovetur. Ut autem, ad materiam nostram redeuntes, gesta hujus abbatis prosequamur, nullo fere quo hic prefuit tempore a tribulatione et persecutione liber fuit. Intus eum odiosum et suspectum habebant monachi : foris persequebantur clerici et laici. Comiti Theoderico parum gratus erat; Phylippo filio ejus multo minus : Roberto, Ariensi et sancti Audomari preposito, ejusdem Phylippi consiliario, instigante, et dominum suum, in odium viri simplicis, exasperante.

XI. Accepta enim idem Robertus occasione quod in multis locis ecclesia nostra cum ecclesia sancti Audomari redditus communes habet, dicebat justum et ex antiqua consuetudine, a tempore Fridogisi abbatis, institutum esse, canonicos nobiscum antiquas egaliter possessiones debere dividere. Hec et hujusmodi falsa et perversa machinatione Robertus commentans, graves et juges abbati inferabat molestias, nunc possessiones ecclesie distrahendo et auferendo, nunc invadendo, nunc libertati ecclesie, in quantum poterat, derogando.

XII. Et, ut de multis pauca loquamur, idem Robertus Nicholaum quendam, militem, cui neptem suam, vel, ut alii dicebant, filiam

tradiderat in uxorem, terram quandam in villa de Wiserne per multum tempus, partim ex elemosina, partim ex emptione a nobis possessam, fecit calumpniari, et per vim comitis auferri; datis tamen ab eodem Nicholao LX^{a} marcis, quibus terram illam ab antecessoribus suis, non nobis venditam, sed invadiatam fuisse dicebat. Abbas, quandiu et quantum potuit, restitit : sed, oppressione maliciosi prepositi sine misericordia urgente, qui per satellites comitis possessiones nostras invadi fecerat, coactus est prefatam pecuniam recipere, arbitrans melius esse, de re, ut sibi videbatur, penitus perdenda aliquid retinere, quam totum amittere.

XIII. Emit autem de eadem pecunia terram quandam in Ramscappla, de cujus redditibus, tribus in quadragesima dominicis, vinum fratribus procuratur.

XIIII. Item, David, pater predicti Nicholai, tunc temporis abbatis de Claromaresch, comite permittente, et sepedicto preposito patrocinante, molitus est in villa de Archas per terram nostram fossata et aquarum conductus facere : et, cum ab abbate et monachis ei contradiceretur, superbe et arroganter comminatus est, quod ab incepto opere nequaquam desisteret, donec illud ad finem secundum suam voluntatem deduceret. Verum tante arrogantie et presumptionis impatiens, ultio, ut credimus, divina, haut longe post subsecuta est, ut illud impleretur :

Desine grande loqui, frangit Deus omne superbum.

Nam, sequenti die, predictum opus ingressus, pro libitu suo operarios de conductu faciendo docturus, in eodem loco, equo sub eo calcitrante, humi prostratus est; confractoque crure, qui sanus illuc advenerat, domum in lectica reportatus est; ab invasione terre nostre deinceps, Deo gratias, desistens, et terribile et formidandum invasoribus terre sanctorum exemplum relinquens. Hoc, et si quidem meritis sanctorum jure sit ascribendum, videtur tamen mihi quod Dominus etiam in hoc respexit humilitatem servi sui, quem sua adjuvit miseratione, spem adjutorii non habentem in homine.

XV. Item sepenominatus Robertus, infra terminos parrochie nostre de Broburg, quandam paludem, ingenio suo et comitis expensis, ad terram deduxit arabilem, et in ea, nobis reclamantibus quod contra canones erat, basilicam fundans, mansiones et funiculos possessionum colonis distribuit, decimis nostris de eadem palude usurpatis et violenter detentis. Et cum hoc idem Robertus ad dampnum nostrum fecisset et detrimentum, convertit id ipsum benignus Deus nobis in lucrum et emolumentum. Nam, non multo post, idem Robertus qui, non solum nos, sed etiam multos per Flandriam et Viromandiam nobiles injustis fatigationibus et exactionibus oppresserat, jussu nobilis viri Jacobi de Avennes, divine ultionis, ut creditur, ministri, a vilibus personis occiditur, et in prefata basilica jus parrochiale monasterium nostrum, ut justum erat, adipiscitur.

XVI. De decima tamen duarum garbarum questio que, adhuc vivente Roberto, ceperat, etiam post mortem ejus, inter nos et abbatissam Broburgensem durabat, eadem abbatissa privilegia comitum, sed nostris posteriora, ostendente, per que duas garbas novarum terrarum que de paludibus vel recessum maris in castellaria de Broburg adcrevissent, volebat sibi vendicare. Super hoc abbas noster, quamdiu vixit, cum predicta abbatissa habuit jugem controversiam.

XVII. Contra Claromarescenses etiam, qui, auctoritate novorum privilegiorum, tam de veteribus quam de novis terris, decimas nobis volebant auferre, plus quam semel Romam misit, tam ibi coram Domno papa quam in terra ista coram delegatis judicibus, non sine magnis expensis et laboribus placitans; et, si quidem parum profecit, in hoc tamen est commendandus quod, pro posse suo, jus ecclesie sue modis omnibus detinere contendit.

XVIII. Eodem tempore ecclesia nostra terram quondam in villa Spekleke ad elemosinam pertinentem perdidit, comite Boloniense Matheo, secundum recognitionem bone, immo, ut melius dicam, veritatis male adversum nos divisionem requirente, et abbate nostro, qui, ut vir religiosus, simpliciter ambulabat et secundum se existimabat alterum, in id consentiente.

XIX. Paludem quoque de Salperwich et Oudemonstra idem abbas, adversus castellanum sancti Audomari, Willelmum, qui omnes in vicinia castri paludes ad feodum suum pertinere dicebat, data magna pecunie quantitate, non tam detinuit quam redemit. De aqua etiam Mera, ab eodem castellano multas et graves calumpnias sustinens, in jure suo retinendo multum laboravit : empta ab ipso et ab homine ejus, Gerardo Houwa, palude plus quam quadraginta mensurarum eidem Mera adjacentium.

*XX. Cum tot et tantas in exterioribus continue sustineret oppressiones, semper tamen crescebant redditus ecclesie et possessiones. Folcardus namque vestiarius, videns redditus ad ministerium sibi commissum pertinentes crevisse, petiit ab abbate et impetravit ut, singulis annis, darentur fratribus nova pellicia, que eatenus, non nisi post duos annos, haberi consueverant.

XXI. In Clemeskerka, tempore ejusdem, Ingramnus monachus novam curtem instituit, emptis ibidem circiter centum mensuris terre et aliis redditibus.

XXII. Curtes de Aquin et de Kelmis, solotenus combustas, quasi de novo reedificari fecit; Archas, Longanissa, Wiserna, muro cingi.

XXIII. Fecit et lavatorium eneum, fusoria arte sumptuose elaboratum, quod, et si quidem eo vivente nequaquam erectum et in loco ubi debuit fuit locatum, moriens tamen reliquit sumptus ad hoc perficiendum sufficienter necessarios[1].

XXIIII. Decreta Gratiani, libros magistri Hugonis de sancto Victore, glosas magistri Gisleberti et magistri Petri Langohardi[2] super epistolas Pauli, hystoriam evangelicam et scolasticam et quosdam alios sacre scripture libros, sicut in librariis nostris apparet, scribi fecit.

[1] Ce chapitre avait été omis dans le corps du manuscrit, et il s'y trouve transcrit, en marge, de la même main, avec ce signe de renvoi ✠ ; mais, comme le manuscrit a été rogné plus tard, les commencements de chaque ligne du renvoi ont été coupés. Je les ai rétablis conformément à l'imprimé.

[2] Ou, peut-être, *Langobardi*.

XXV. Cartas de acquisitionibus ejus, vel de concordiis, erga calumpniatores vel infestatores predictos, ab ipso factis, si quis nosse voluerit, in secretariis nostris invenire poterit.

XXVI. Post tot autem labores et continuas luctas, lecto decubans, et, sicut talem decuit virum, omnibus que decedentibus necessaria sunt sacramentis rite perceptis, appositus est ad patres suos; migrans de hoc seculo anno Domini M° C° LXX° VI°, et regiminis sui quarto decimo : sepultusque est in capitulo, ante Ymaginem Crucifixi : cujus anima requiescat in pace. Amen.

DE SYMONE ABBATE.

I. Post mortem Godescalci abbatis, cum ventum esset ad electionem, considerantes nostri difficile in multitudine inveniri unitatem, electis de communi cetu XII bone opinionis, juris eligendi abbatem ipsis concorditer prebuerunt potestatem. Qui elegerunt domnum Symonem, personam vultu venerabilem, et elegantis forme virum, qui, in diebus adolescentie sue a domno Leonio in monachum receptus, ab illo usque ad id fere tempus indulgentius enutritus, et in ordine remissius semper, ut dicebatur, fuerat conversatus. At postquam in id ad quod fuerat electus rite est sublimatus, mox mutatur in virum alterum, preteritas negligentias corrigere, ad melioris vite agonem se preparare, et ad convertendum suos suorumque mores in melius operam adhibere, ut illud beati Benedicti videretur in eo quodam modo impleri : « Dum de alienis ratiociniis cavet, de suis fit sollicitus. » Dicebatur autem ejus promotionem ideo a quibusdam callide fuisse procuratam, quia in similibus sibi obnoxium sperabant suis negligentiis fore consentaneum. Quod utrum verum vel falsum sit, quia de alienis conscientiis judicare non debeo, non est meum diffinire. Hoc tamen veraciter possum dicere quod illos, de quibus hujus modi habebatur suspicio, conqueri frequenter audivi quod a domno abbate, ante suam promotionem, diligerentur, etsi modo ab ejus amore elongati et beneficiis essent alieni.

II. Priorem, qui promotionem ejus, utpote caput eligentium, pro posse et scire suo procuraverat, quia vir carnalis erat et minus huic officio aptus, fere inter ipsa initia promotionis amovit, et alium, vita et scientia multo utiliorem, amoti loco substituit. Plerosque etiam alios, qui sperabant se abbatem invenisse secundum cor suum, spes sua fefellit; re eis quidem versa in contrarium, sed ordini et honestati domus Dei in melius quam sperabatur. Accingitur itaque novus athleta in opus monasterii sui; scilicet dejecta et confracta erigere et consolidare, ab antecessoribus suis pretermissa vel neglecta supplere et restaurare, variis operibus et vestibus decorare, et in exterioribus possessiones ampliare, lites etiam et contentiones, que de eisdem usque ad tempus ejus duraverant, honesta et rationabili concordia terminare.

III. Et, ut de opere ejus edificiali in primis loquamur, statim ut abbas est effectus, ante ingressum monasterii pontem lapideum per fluvium Agnionam, veteri qui jam ruinam minabatur dejecto, a fundamentis, novum erexit; et sumptuoso et quasi perpetuo opere decenter consummavit.

IIII. Cameram etiam, ex australi parte, templo appendentem, que, post incensionem a tempore Leonii abbatis, adeo destructa et neglecta erat, quod vix parietinarum ibidem signa apparerent, multo decentius et melius quam antiquitus fuerat, reedificavit : cui in latere, contra meridiem, cenaculum superaddidit, lignariorum arte subtiliter et venuste compactum, quod tocius curie est quasi speculum et ornamentum, estimatis tamen expensis, plus continens pulcritudinis quam utilitatis.

V. Fecit quoque crucem ligneam, Ymagine Salvatoris appensa, astantibus etiam MARIE, Johannis et Cherubin ymaginibus, aliisque pluribus ad representationem dominice passionibus pertinentibus, cruci vel trabi, cui eadem inherebat, miro decore affixis; que omnia, arte sculptoria et pictoria ineffabiliter resplendentia, domui Dei ornamento sunt valde et decori.

VI. Frontale etiam feretri beati patris nostri, BERTINI, de auro

et argento et lapidibus mediocriter preciosis, subtili opere, fecit excludi. Feretrum sancti Folquini, et aliud quoque, in quo reliquie de virginibus Coloniensibus et alia sanctorum pignora continentur, de argento et cupro super aurato et lapidibus cristallinis, decoro opere fabricari et ornari fecit. Tempore enim hujus abbatis, due vel amplius de societate XI milium virginum a Colonia ad nos sunt delate.

VII. Vasculum etiam de ebore, operose factum, in quo reliquie sanctorum Nerei et Achillei sunt recondite, comparavit; et Philippus, prior, eodem tempore, aliud vasculum, subtili arte exclusum, de auro et argento et cupro super aurato fabricari fecit. Post[b 1] hec, cyborium, quod, sicut supra commemoravimus, dum abbas Leonius in expeditione Iherosolimitana esset, decrustatum fuit, cupreis ymaginibus superauratis parum minoris pulcritudinis, etsi minoris valoris quam si aute essent, idem abbas reparavit; partem tamen sumptuum de hoc, infirmitate preventus, successori suo solvendam reliquit[a 2]. Casulam rubeam aurifrigio optime circumligatam, et aliam albi coloris satis bonam, et tres vel amplius cappas sericas, et pallium bonum, in ornatum et thesaurum ecclesie, comparavit et reposuit. Ante portam monasterii, in terra quam a Luca burgense plus quam centum marcis emerat, fundamenta domus lapidee jecit, quam similiter, sicut de cyborio diximus, successori suo, infirmitate gravatus, perficiendam dimisit : taxatis, antequam perficeretur, in expensis et sumptibus plus quam trecentis et sexaginta marcis. His de materialibus ejus operibus succintim enarratis, ad ea que de adquirendis possessionibus vel de litibus et controversiis, que predecessorem suum nimis oppresserant, pacificandis operatus est, stilum vertamus. Primo igitur, controversiam que, a tempore Godescalci abbatis, de decima Nove Paludis inter nos et abbatissam Broburgensem adhuc

[1-2] Ces deux lettres ([b a]) indiquent que les deux parties du texte commençant l'une par *Post* et finissant à *reliquit*, l'autre par *Casulam* et finissant à *marcis*, doivent être transposées, pour être lues la seconde avant la première. Cette indication est du temps même du manuscrit; on s'y est conformé dans le texte imprimé.

durabat, pacificare intendens, cum rem videret implicitam, presertim quia abbatissa multis et fortibus inniteretur adjutoriis, scilicet privilegiorum auctorite, curie favore, et superba sanguinis nobilitate, abbas compromisit in arbitros, abbatissa libenter annuente, et idipsum requirente. Arbitri itaque, in primis parrochiam nostram ab adjacentibus parrochiis dividentes, decimam communiter partiendam arbitrati sunt : ita tamen quod, pro salvandis privilegiis nostris, que Broburgensibus priora erant, abbatissa partem sibi assignatam sub trecensu duorum solidorum a nobis possideat. Hujus transactionis carta, inter nos et abbatissam communiter facta, penes nos habetur. Que, etsi multum iniquitatis, quantum ad nos, videatur continere, scio tamen et indubitanter affirmo abbatem, si melius potuisset fecisse, nequaquam in hujus compromissionis arbitrium consensisse.

VIII. Anno Domini M° C° LXX° IX° Alexander papa, Lateranis residens, generale a cunctis mundi partibus concilium evocavit, ubi et abbas noster cum reliquis affuit; ibique, tempore concilii, honeste conversatus, inter alia que a domno papa impetravit, litteras commissionis ad Morinensem episcopum, et litteras commonitorias ad Philippum comitem Flandrie, de decima alletium adquisivit. Regressus itaque ad propria, quia sciebat omnia, per Flandriam, ad nutum comitis fieri, cum litteras apostolicas eidem presentasset, comes illos de Greveningges et omnes maritimos de Broburgensi castellaria et de comitatu Boloniensi, cujus tunc temporis dominus erat, ut puta tutor comitisse Ide, neptis sue, illos de Kalais et de Peters convocavit, suadens eis et imperans ut apostolico mandato obedirent. Quod illi audientes, ut turba, in conturbationem labi faciles, tumultuose responderunt a seculo non esse auditum aliquos decimam alletium exigere; hoc omnino fieri non posse; melius velle mori quam in hujus modi subjectionem se paterentur redigi. Illi, qui prudentiores erant, favorem comitis secreto promissionibus sibi conciliare studebant; alii terribiles minas effundebant, quod monachos prius occidendo decimarent, quam monachis decimas alletium persolverent. Sic abbas, illa die nichil proficiens, tristis et quasi

desperans, abscessit; nonnullis etiam de nostris ei tacite subsannantibus et dicentibus : unde hoc Symoni, ut melior omnibus predecessoribus suis, venerabilibus viris, esse vellet, qui nunquam tale aliquid exigere voluerunt, cum multo majoris potentie, religionis et scientie essent. Propter hoc tamen ab incepto opere non destitit; sed memorans vulgare proverbium quod « ad primum ictum quercus non cadit, » iterum per litteras et mediatores, maximeque per virum religiosum, Gerardum de Mecines, consiliarium comitis, precibus et promissionibus eundem comitem attemptat, se suaque omnia ei exponens, tantum ut ecclesiam in jure suo juvaret et manu teneret. Hinc comes, erga humiles et sibi subditos misericordie semper visceribus habundans, ad humilem abbatis instantiam, litteras ad illos de Kalais qui pertinatiores erant, fieri jussit, mandans eis voluntatem suam esse ut cum ecclesia sancti Bertini pacem debeant facere. Has litteras cum duo monachi, Stephanus, tunc temporis hospitarius, et Willelmus de Dringham, illis de Kalais attulissent, populus effrenis et furibundus noluit expectare ut mandatum domini sui audiret, nec intelligere ut benefaceret, sed currentes ad arma monachos occidere voluerunt. Qui, fugientes in templum, seseque illic prout melius poterant concludentes, diem extremum vite sue adesse putabant, nil nisi horam mortis prestolantes, altero eorum coram altari, prostrato altero super altare sedente et inter brachia ymaginem sancti Nicholai tenente. Illesi tamen per misericordiam Dei, nobili viro Balduino, constabulario de Ermlinghem, eos conducente, evaserunt. Cognito hoc, comes ultionem tante presumptionis non duxit negligendam, nemine tamen nominatim inculpato in palam apparente, in omnes culpam deflexit, multans eos in pena mille librarum. Inter nos etiam et illos de querela componens, partem unam decime, unde lis erat, nobis, alteram constructioni vel reparationi ecclesie, tertiam pauperibus erogandam assignavit : et, ne nos amplius deberemus exigere, vel ipsi, de cetero, minus dare, tam idem comes quam Ida, comitissa Boloniensis, obsides se utrimque constituerunt; decernentes quoque, ut pax firmior esset, ut, si-

cut nos tertiam partem decime habituri essemus, ita, in solutione tertie partis predictarum mille librarum, maritimos omnes juvaremus. Carta de contractu hujus compositionis penes nos habetur.

IX. Eodem tempore, Philippus comes, nundum adepto desiderio suo de berquaria quam in parrochia sancti Willebrordi, ut superius diximus, habebamus, cum ubique res nostras tanquam fidelis ecclesie defensor defenderet et manuteneret, ibi tamen cum multas et graves sustineremus injurias, hoc corrigere dissimulavit, et, quasi ex industria, ut possessionem illam in odium et tedium nobis verteret, quodam modo, ut videbatur, consensit. Unde idem abbas voluntati comitis obtemperari utile credens, concessit ei totam berquariam, redditis etiam centum solidis quos Theodericus pater suus abbati Godescalco in Nova Palude assignaverat. Comes vero dedit nobis in concambium viginti libras in terra Furnensi, de brevi Leonii notarii, quas et privilegio suo perpetuo habendas confirmavit.

X. Circa idem tempus, quod superius, dum de edificiis vel materialibus ejus operibus loquerer, pretermisi, fecit idem abbas ex australi parte monasterii vivarium, juxta quod viam versus Archas nobis et ordini utilem et congruentem acquisivit et instituit.

XI. Tempore hujus abbatis anno Domini M°C°LXXX°XIII°, exemplar et speculum totius sanctitatis, vere penitens, beatus Bernardus migravit de hoc seculo, quem propter multa que in obitu ejus eveuerunt et adhuc ad tumbam ejus eveniunt miracula, collegio sanctorum aggregatum esse simplicitas credit ecclesie. Cujus penitentiam, actus vel miracula si quis nosse voluerit, extat de hiis libellus in quo seriatim hec omnia addiscere poterit.

XII. Quodam tempore, dum Theodericus comes Iherosolimis esset, Leonius abbas de manu Philippi qui, vivente patre, quasi perfunctorie jura comitatus exercebat, quandam terram in territorio Furnensi, circiter triginta duarum mensurarum, que de feodo comitis erat, in elemosinam receperat, Lambertum, cujus eadem terra fuerat, monachum faciens; que, regresso eodem Theoderico, cum a propinquis ejusdem Lamberti in causam tracti essemus, nobis est

abjudicata, eo quod filius de hereditate, que ex parte patris venit, vivente patre, nichil potuit vel debuit dare, quem constabat, secundum leges, nundum aliquid habuisse. Hanc terram abbas, de quo hic sermo est, favore comitis et baronum qui judices curie erant, studio et diligentia sua sibi acquisito, recuperavit, dictante et judicante curia, quia privilegium comitis inde habebamus, quod comes privilegium suum salvare deberet, et sicut pater donationem que de terra sua sine suo assensu facta fuit, quamdiu vixit, potuit infirmare: ita filius, qui hereditarius heres erat, quod per se factum recognoscebat, conservare debuit et confirmare. Verum quia eadem terra multo tempore a laicis possessa erat, et de manu in manum vendita et revendita, et ut melius a nobis elongaretur, multis etiam nobilium virorum hominiis implicita, si non aurea tunc pacis fuissent tempora, plus nobis adjudicatio terre illius nocuisset quam profuisset, presertim, cum idem laici adsererent et probare vellent quod, datis Jordano monacho et camerario nostro vigenti marcis, tempore Theoderici comitis, nobiscum pacem fecissent. Terram illam, duobus vel parum amplius annis post hec, in manu nostra tenuimus; sed nunquam sine querela : nam carruce nostre multocieus de eadem violenter fuerunt ejecte, horrea furtive succensa, et nunquam inde, nisi per vim comitis, aliquid profectus habere potuimus. Unde timens successor ejusdem abbatis quod, si aurea pacis tempora mutarent colorem suum, plus detrimenti quam commodi nobis posse ex hoc evenire, communicato cum fratribus et hominibus ecclesie consilio, pacem cum predictis hominibus fecit; accepto ab eis quantum potuit pecunie; quibus, ut pax firmior esset, eandem terram in feodum dedit.

XIII. Terram quoque, quam sicut superius diximus, in villa de Wiserna, Nicholaus filius dudum per violentiam Roberti de Aria nobis abstulerat, idem abbas recuperare volens, eundem Nicholaum per litteras apostolicas in causam traxit, quam tamen successori suo finiendam reliquit. Successor itaque, habito cum viro prudenti et religioso Radulpho, Remensi decano, qui hujus cause judex erat, et

aliis amicis ecclesie, consilio, qua abbas Godescalcus, ut supra dictum est, a predicto N. LX marcas acceperat, et inde aliam terram emerat, et quia difficile et periculosum erat violentiam Roberti de Aria posse probari, assensu conventus compositione securius quam judicio eandem causam finiendam putavit : acceptis a sepedicto N. XI marcis, de quibus emptum est avi sui anniversarium in villa de Helcin, et assignatis de sepe dicta terra quam sepe dictus N. eatenus liberam tenuerat, XX solidis, singulis annis, de cetero nobis in censum persolvendis.

XIIII. Ut autem de gestis hujus abbatis breviter concludam, semper, quamdiu compos sui extitit, studium ejus et intentio in edificando aliquid vel fabricando fuit vel etiam acquirendo. Verum quatuor annis, vel parum plus, ante obitum suum, quartanam febrem incidens, cum fere cunctis diebus vite sue, sic superius diximus, tepide in religione vixisset et remisse, accepta de necessitate infirmitatis occasione, quia quartanariis optimo vino et delicatis cybis uti precipitur, potui et sumptuosis epulis nimis indulsit : ita quod illud Boetii manifeste in eo videretur impleri : multos delicie morbos et intolerabiles dolores, velut quendam nequitie fructum, fruentium solent inferre corporibus. Multa exinde tam interius quam exterius cotidie super nos accrescebant inconvenientia, que longum est enarrare per singula. Ut tamen de multis pauca loquamur, domnus abbas cotidie per se et per medicos suos, deliciose vivendo, multa expendebat : prior, qui similiter multociens infirmabatur, eadem faciebat; omnesque exemplo prelatorum nostrorum consentanei, et inexcusabiles in hoc, videbamur potationibus et commessationibus plus quam necesse erat operam dantes. Hinc omnia monasterii ministeria, et maxime cellarii et vinetarii in profundum debitorum sunt demersa; ita quod unde solvi possent non esset apud nos substantia. Inde erat quod, tam in curia Remensi quam etiam in curia comitis, de abbate nobis destinando frequenter tractabatur, et, ut dicebatur, quidam, per conductios mediatores a comite, et per munerum promissiones a consiliariis archiepiscopi, non sine periculo anime sue, abbatiam

minus religiose querebant. Hoc cum Sithienses comperissent, evocato Desiderio, Morinorum episcopo, rogaverunt abbatem ut cure renuntiaret : honestius et utilius esse dicentes ut abbatiam sponte desereret quam quod ei auferretur invito. Consilio itaque filiorum et precibus acquiescens, resignavit curam regiminis, anno Domini M°C°LXXX°VI°, in translatione sancti Benedicti, assignatis ad necessaria vite, quamdiu viveret, in Poperinghem, LX marcis et prioratu de Ocslara, cum omnibus pertinentiis suis. Vixit autem, post hec, usque ad octavas sancti Vincentii, mortuusque apud Ocslara, et inde huc allatus, sepultus est in navi ecclesie, prope introitum chori, ex aquilonari parte, ante reverendam dominice passionis representationem, quam ipse, sicut supra diximus, sumptuoso opere et subtili sculptorum et pictorum arte, construi fecerat et decorari. Cujūs anima preventu mortalitatis dignum penitentie fructum non perdat; sed, per misericordiam Dei, requiescat in pace. Amen.

TABLE.

15

ERRATA.

Page 40, ligne 3, au lieu de *ligne 7* du manuscrit, lisez *ligne 17*.

78, ligne 19, le chiffre 1, qui renvoie à la note au bas de la page, ne doit pas être mis sur le mot de la première colonne *advocationeque*, mais sur celui de la seconde *advocationemque*.

Ib. ligne 22, le chiffre 2 n'appartient pas au mot *manus* de la première colonne, mais au mot *majus* de la seconde.